

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, l'Hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

M. Gafenco analyse les résultats de la conférence de Belgrade

Il n'est pas de «question» qui ne puisse être réglée de façon pacifique

M. Aka Gündüz publie dans le «Tan» d'intéressantes impressions de Roumanie, suivies de déclarations de M. Gafenco.

Le ministre des affaires étrangères roumain a dit notamment :

— Vous n'ignorez pas que cette fois, la Conférence de Belgrade a revêtu une portée tout à fait différente de celle des anciennes réunions de ce groupe. La raison en est dans la situation embrouillée en Europe. En présence de cette situation européenne, la nécessité s'est imposée, de façon automatique, lors de notre dernière réunion, de nous entretenir au sujet des mesures qu'elle impose.

D'ailleurs, l'effort de l'Entente Balkanique depuis sa fondation a tendu à l'établissement dans cette partie de l'Europe d'une paix sincère et durable.

Au cours de la dernière réunion, la situation a été examinée dans le cadre des mêmes principes. Des mesures claires ont été prises, une ligne de conduite a été tracée.

En dépit d'une série de rumeurs illusoires, les Etats de l'Entente Balkanique ont démontré qu'ils sont plus unis qu'on ne le croit et plus fortement attachés à la paix. C'est là une grande avancée pour la paix de l'Europe Sud-Orientale.

D'autre part, au milieu de la restriction croissante que présente le marché économique et commercial européen, les Balkaniques se trouvaient dans la nécessité absolue de régler leur situation à cet égard également. Les pays de l'Entente ont besoin de recevoir, les uns des autres, des matières premières, des produits industriels, agricoles et miniers. De sérieux travaux ont été entrepris dans cette voie. Un pareil règlement économique améliorera de façon sensible la crise économique.

Il n'y a pas de conflit entre Berlin et Oslo

Mais le gouvernement du Reich fixera son attitude d'après celle de la Norvège à l'égard de la Grande Bretagne

Berlin, 18 — Au cours de la conférence habituelle des journalistes, à la Wilhelmstrasse, le porte-parole du ministère des affaires étrangères a stigmatisé en termes extrêmement violents l'attitude de la Grande-Bretagne dans l'affaire de l'Altmark. Et il a ajouté :

— On ne saurait parler, évidemment, d'un conflit entre Berlin et Oslo. Jusqu'ici ce qu'on peut lui reprocher, c'est de n'avoir pas réagi avec suffisamment d'énergie contre l'attaque préméditée des Anglais et la violation du droit des gens qu'ils ont perpétrée. La réponse du gouvernement norvégien à la dernière note du gouvernement du Reich servira à déterminer de façon définitive l'évolution ultérieure de la question. Cette réponse ne pouvait être attendue ni aujourd'hui, ni même demain.

Le vrai conflit est entre Oslo et Londres. Et le gouvernement du Reich se réserve de juger le gouvernement norvégien à l'oeuvre, suivant l'attitude ultérieure qu'il assumera envers la Grande-Bretagne.

LORD HALIFAX DEMANDE L'INTERNEMENT DE L'ALTMARK

Londres, 18 — Lord Halifax a protesté officiellement auprès du ministre de Norvège contre l'attitude du gouvernement d'Oslo dans l'affaire de l'Altmark. Il reproche aux autorités norvégiennes de n'avoir effectué qu'une visite superficielle du navire alle-

mand lors de son escale à Bergen, autrement on ne se rendrait pas compte que les autorités norvégiennes aient pu ignorer la présence à bord de près de 400 prisonniers. Le gouvernement britannique exige des explications sur ce point.

Le point de vue britannique est que le gouvernement d'Oslo a manqué aux devoirs de la neutralité et que l'Altmark doit être interné.

On précise que le gouvernement britannique ne répondra pas à la note norvégienne tant qu'il n'aura pas obtenu les explications demandées à Oslo.

Une note officielle tend à démontrer que l'Altmark n'était pas un bateau marchand mais bien un navire de guerre.

LES PRISONNIERS LIBERES

Londres, 18 — Aujourd'hui, 150 ex-détenus de l'Altmark qui avaient dû recevoir des soins, en raison de leur état, à l'hôpital de Leth, ont été renvoyés dans leurs familles.

M. WINSTON CHURCHILL PARLERA MARDI

On annonce que M. Winston Churchill fera mardi aux Communes une déclaration sur l'affaire de l'Altmark.

LE PRESIDENT ROOSEVELT AU PANAMA

New-York, 18. — Le croiseur Tuscaloosa à bord duquel voyage le président Roosevelt est arrivé ce matin devant l'entrée du canal de Panama.

La pression soviétique sur le front de l'isthme de Carélie s'est atténuée

Les positions abandonnées par les Finlandais constituaient la «ligne flexible» du système Mannerheim

Front de Carélie

Le retrait des troupes finlandaises sur leur seconde ligne de résistance a eu pour premier effet une suspension des attaques soviétiques qui s'étaient succédé sans interruption depuis le 31 janvier.

Avant de lancer ses troupes à l'assaut des ouvrages nouveaux et plus importants qui leur barrent la route, le commandement soviétique voudra, d'une part, procéder à leur regroupement et à l'organisation des positions occupées, et de l'autre, tâter la nouvelle ligne ennemie pour se rendre compte de son organisation, de ses points de moindre résistance, de ceux où un nouveau coup de bélier aurait le plus de chances de succès. Ce sera l'oeuvre des patrouilles de reconnaissance terrestres et de l'aviation.

En attendant, la terrible bataille de Summa peut être considérée comme terminée en un temps plus ou moins long s'écoulera avant qu'une nouvelle bataille ne s'engage.

C'est ce que nous confirme le communiqué officiel finlandais publié dans l'après-midi d'hier à Helsinki et où il est dit en substance :

« Au cours de la journée de samedi, l'offensive ennemie entre le golfe de Finlande et la rivière Vuoksi ne s'est pas poursuivie. L'activité s'est réduite à des escarmouches entre patrouilles de reconnaissance et à l'activité aérienne. Dans l'ensemble, journée calme. »

Dans la région du lac Souvanto et du fleuve Taipale, activité habituelle d'artillerie et de patrouilles.

Au Nord-Est du lac Ladoga, les troupes finlandaises ont repoussé plusieurs attaques et conquis l'une des bases de départ des assaillants. Parmi le butin capturé à cette occasion, figurent 8 canons, des armes automatiques et du matériel varié. Les troupes soviétiques ont laissé 750 morts sur le terrain. »

LE COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Le communiqué du 18 de la circonscription militaire de Léningrad est intéressant parce qu'il nous fournit quelques données concernant la position géographique des lignes finlandaises :

Sur l'isthme de Carélie, l'ennemi pressé par les troupes soviétiques recule en hâte avec de grandes pertes en direction de Viiborg et à l'est de cette ville, incendiant les villages. Les troupes soviétiques occupent la ville d'Ojntla sur la rive nord du lac Muolajärvi, le noeud fortifié de Karhula à l'est de Summa et les villes Maris et Mourila dans le secteur maritime. Les troupes soviétiques poursuivent l'ennemi sur l'ensemble de ce front.

Sur les autres secteurs du front aucun événement important.

L'aviation soviétique bombarde activement les troupes et les objectifs militaires ennemis.

Ajoutons que les «villes» dont parle le communiqué ne sont que de grosses bourgades.

Les batteries de marine de Koivisto demeurent le point le plus délicat du nouveau dispositif, à son extrémité occidentale, sur le lac de Finlande.

L'IMPRESSON A HELSINKI

D'autre part le poste de Radio de Rome a diffusé ce matin les informations suivantes :

Dans les milieux d'Helsinki on interprète l'arrêt de l'offensive soviétique dans l'isthme de Carélie comme un indice de ce que la puissance combattive des Russes, après trois semaines de bataille, est épuisée. On déclare aussi que les résultats obtenus par les Soviétiques sont infimes comparativement aux sacrifices en vies humaines et en maté-

riel qu'ils ont coûtés.

Les positions abandonnées par les Finlandais n'étaient défendues, affirmait-on, que par des canons anti-chars et des armes automatiques et faisaient partie de la «ligne flexible» du système Mannerheim.

Les Soviétiques, dit-on encore, n'ont pas su exploiter au cours de la journée de samedi les succès qu'ils avaient obtenus.

L'aviation finlandaise, en bombardant leurs lignes d'arrière, a contribué puissamment à désorganiser et à arrêter leur offensive.

On évalue à 50.000 hommes et à une quantité énorme d'armes et de munitions les pertes des Soviétiques au cours des attaques des 15 derniers jours.

Des défenses anti-chars et des fortins sont construits en arrière de la ligne Mannerheim, jusqu'en deçà de Viipuri.

Front de l'Est

Le communiqué finlandais est sobre en détail sur les opérations dans le secteur de Kuumo. Il signale une simple activité de patrouilles et enregistre la perte par les Russes de 130 morts. Toutefois, des informations parvenues de Suède parlent de succès finlandais très importants sur ce secteur.

Suivant ces renseignements, 2 divisions soviétiques, la 54e et la 33e auraient été dispersées par les Finlandais qui seraient en train de battre en détail leurs effectifs isolés.

L'action aérienne

L'aviation finlandaise a été très active. Les appareils de chasse ont livré plusieurs combats. Des reconnaissances ont été accomplies et des convois soviétiques ont été mitraillés.

L'aviation soviétique a été surtout active dans la zone des combats.

Toutefois des bombardements ont été effectués également contre les villes du Sud-Est et du Sud-Ouest de la Finlande. On compte une quarantaine de civils tués et de nombreux blessés.

Au total, 24 appareils soviétiques, dont le point de chute a été contrôlé, ont été battus. Ce sont pour la plupart des appareils de bombardement. La destruction de trois autres appareils est probable.

Deux alertes aériennes ont eu lieu dans l'après-midi d'hier à Helsinki, mais on n'a pas aperçu d'avions ennemis. Aucune bombe n'a été lancée sur la ville de Suède parlent de succès finlandais.

On demande un plébiscite en Suède pour décider au sujet des secours à la Finlande

Stockholm, 19 — La réponse négative donnée par le gouvernement suédois à la demande de secours de la Finlande a produit un vif mécontentement dans une notable partie de l'opinion publique suédoise.

Un médecin très connu de Stockholm vient de publier une lettre par laquelle il demande qu'un plébiscite soit organisé pour connaître la véritable opinion du peuple suédois. Au milieu des réactions contradictoires provoquées par l'attitude du gouvernement, écrit-il, une consultation populaire serait le seul moyen de trancher de façon sé-

On reproche surtout au gouvernement d'avoir pris une décision de cette importance sans consulter la nation.

ALERTE AERIEENNE A LONDRES

MAIS IL NE S'AGIT QUE D'EXERCICES

Londres, 18 — Aujourd'hui a eu lieu à Londres la plus grande expérience de défense civile qui ait été exécutée jusqu'ici.

Au total 60.000 personnes y ont pris part : pompiers-auxiliaires, policiers, volontaires, infirmiers, brancardiers, etc. On comptait 180 points ayant été touchés au cours d'attaques aériennes menées par vagues successives d'une centaine d'avions chacune. On admettait qu'il y avait eu 400 morts et 5.000 blessés. Pour rendre les expériences plus proches de la réalité, des baraquements ont été effectivement mis en flammes, d'où les aides-pompiers ont retiré des mannequins qui représentaient des sinistrés et dans les lieux sensés être gazés, qui furent immédiatement isolés par des cordons de policiers-auxiliaires, un gaz acide, mais inoffensif, avait été réellement répandu.

On se montre très satisfait du résultat de ces expériences, surtout à l'approche du printemps où l'on prévoit la possibilité d'attaques aériennes qui ne seraient plus simulées.

On souligne que la plupart du personnel engagé dans les exercices d'hier avait commencé son entraînement après le début des hostilités.

FELICITATIONS DE M. HITLER A M. SVEN HEDDIN

Berlin, 18 — Le Führer a adressé un télégramme de félicitations au célèbre explorateur scandinave Sven Heddin qui célèbre aujourd'hui ses 75 ans. Il lui a conféré à cette occasion la grande croix de l'Ordre de l'Aigle Allemand.

L'ALBANIE NOUVELLE
UN DISCOURS DU PRESIDENT DU CONSEIL VERLACCI

Tirana, 18 — Le président du Conseil albanais, M. Verlacci, a prononcé, dans la salle du théâtre « Sa-voia », un important discours, en présence des membres du gouvernement et des dirigeants du parti fasciste albanais. Il a évoqué la situation politique passée de l'Albanie et a souligné que ce douloureux état de choses a pris fin grâce à l'appui fraternel de l'Italie fasciste.

Aujourd'hui les soldats italiens et albanais montent la garde aux frontières, fondus en une armée, une seule discipline et une seule volonté. Les frontières de l'Empire italien, qui vont des Alpes aux rivages de l'Océan Indien, passent par les montagnes d'Albanie. L'orateur, fréquemment interrompu par des acclamations, a rendu compte des réalisations du fascisme en Albanie, dans les domaines les plus divers.

Il a conclu en ces termes :

« L'Albanie, aujourd'hui, est la personne de Victor Emmanuel, son puissant souverain ; en la personne de Mussolini, son chef entre les mains de qui elle a confié ses destinées ; en la personne de notre plus grand ami, le roi de Serbie, cette fierté nous permet de regarder avec confiance vers l'avenir qui déjà s'illumine de gloire impériale. »

La guerre sur mer

EXPLOSION DE MINES ET TORPILLAGES

Londres, 18 (A.A.) — On apprend que deux steamers suédois, le Liana et le Osméd ont été coulés.

★ Amsterdam, 18 (A.A.) — On apprend de Londres que le vapeur anglais « Barton Ailsa » de 3656 tonnes, coula dans la mer du Nord.

L'équipage a été sauvé, sauf le capitaine et un marin.

Le navire hollandais Ameland, jaugeant 4537 tonnes qui quitta Hoek van Holland ce matin, à 5 heures, heurta une mine dans la mer du Nord vers 9 heures. Il coula lentement, mais son équipage fut sauvé.

COLLISION
Durban, 18 (A.A.) — « Reuter » : Les cargos britanniques Cheldane et Greatstoke entrèrent en collision la nuit dernière. Le Cheldane coula. 10 marins, dont le capitaine, sont manquants.

Pour les sinistrés d'Anatolie

LE DON DE LA ROUMANIE

Le vapeur Kavarna, du S. M. R. vient d'arriver avec un chargement de 200 wagons de bois qui constituent le don offert par le gouvernement roumain en faveur des sinistrés des tremblements de terre d'Anatolie. Le vapeur a été dirigé sur Derince où le débarquement de sa précieuse cargaison a commencé.

LES JOURNALISTES TURCS

ONT QUITTE LA FRANCE

Paris, 18 (A.A.) — Les journalistes turcs qui depuis plus d'un semaine étaient en France où ils furent l'objet de nombreuses manifestations de sympathie et où ils visitèrent le front, partirent hier soir pour Ankara.

Le voyage du ministre Sidorovici en Italie

L'«Universul» souhaite une collaboration italo-roumaine pour le maintien de la paix

Bucarest, 19 — La presse continue à suivre avec un vif intérêt le voyage du ministre Sidorovici en Italie. La presse

souligne tout particulièrement l'accueil amical réservé en Italie fasciste, par les autorités et par la population, au représentant de la Roumanie.

L'«Universul» exprime le vœu que les deux pays puissent collaborer au maintien de la paix dans la région balkanique.

★ Naples, 18 — Le ministre Sidorovici a visité le commandement fédéral de la soirée pour Rome.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Les Halkevleri ont 8 ans

M. Sadri Ertem souligne la portée de l'anniversaire que les « Maisons du Peuple » célèbrent aujourd'hui : Le 19 février est la date de l'apparition d'une institution chargée de « faire » la pensée politique de la République, c'est à dire de modeler les âmes suivant la structure de la société nouvelle.

Il y a huit ans, à pareille date, les premières Maisons du Peuple ont été ouvertes dans le pays. En y comptant les « Chambres du Peuple » (Halk Odaları), qui défendent la même cause, leur nombre atteint aujourd'hui 518. Cela signifie pour la Nouvelle Turquie, 518 quartiers généraux de la Révolution.

Il faut dire ouvertement que nous attendons beaucoup de choses du développement des « Halk-Evleri ». C'est parce que nous ne les considérons pas simplement comme un centre de politique quotidienne, mais comme une institution de culture chargée de l'architecture des âmes, que nous sommes convaincus de pouvoir apprécier leurs services au cours d'une période de développement.

Le Parti Républicain du Peuple a fait la Révolution, la politique de l'Etat est à ses ordres. Mais l'une des particularités du Parti, c'est qu'il s'est donné pour tâche non seulement la réalisation de buts politiques, mais aussi la réforme radicale de la société turque, la fondation de la nouvelle société. A ce point de vue le parti républicain du peuple réalisera son œuvre radicale en donnant une âme nouvelle aux hommes nouveaux.

Ni au point de vue de la structure, ni à celui de l'idéologie, la nouvelle société ne devra avoir des particularités correspondant à l'hérédité de l'Empire. Même les idées qui semblent proches de celles de la nouvelle société se révéleront, sous la lentille du microscope singulièrement arrêrés et rétrogrades.

Prenons un exemple simple : la définition du nationalisme aujourd'hui et sous l'empire.

Sous l'empire Ziya Gökalp définissait le nationalisme : « Celui dont la religion est conforme à la mienne, dont la langue est conforme à la mienne ». Et d'autre part, il définissait comme suit les caractéristiques de ce nationalisme : « J'appartiens à la nation turque, à la communauté musulmane, à la civilisation européenne ».

Or, il y a une définition de la nouvelle société qui repose sur les nécessités de l'histoire et les conditions géopolitiques. Suivant cette définition l'être humain conservera au sein de la nouvelle société des particularités de sa culture turque. C'est à dire que la culture turque sera soustraite à l'influence étrangère. Toujours au sein de cette société, être nationaliste, c'est travailler à porter la culture turque au niveau des sociétés contemporaines.

En nous conformant aux conceptions européennes nous conserverons les particularités de la culture de la nation turque. L'individualité de la société turque de demain sera d'être un « Européen-Turc ». Le Turc-Européen imposera sa personnalité par sa langue, son histoire, sa littérature, sa peinture, son architecture. A ce point de vue l'une des particularités frappantes de la nouvelle société sera l'abolition, entre ses membres, du dualisme entre le peuple et les intellectuels. Les « Halk-Evleri » ont comblé le vide creusé par l'empire entre le peuple et les intellectuels.

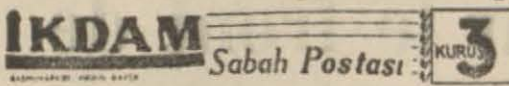


Le rôle que l'Amérique veut jouer dans la paix européenne

Dès le début, M. Asim Us s'est exprimé avec pessimisme quant aux chances de succès d'une médiation américaine dans le conflit européen actuel. Les publications des journaux anglais et français ne laissent subsister aucun doute à cet égard.

Le voyage du sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères américain est-il donc inutile ? Non. Car l'idée de M. Roosevelt est tout autre. Il ne veut pas se mêler de la guerre européenne. Mais il entend se mêler de la paix. Et il travaille à préparer cette intervention en envoyant M. Summer Welles auprès des pays neutres et des pays demeurés hors de la guerre. Nous voyons qu'au cours de la guerre actuelle, indépendamment de la guerre politique anglo-franco-allemande, il y a une

guerre économique qui a revêtu un aspect international du fait du blocus réciproque appliqué par les deux belligérants. Les pays américains ne sont pas hors de cette guerre économique. Et il est certain que même si les frontières de la guerre actuelle ne sont pas étendues, elle n'en exercera pas moins une forte répercussion sur les pays américains. Et ils se reconnaissent le droit de dire leur mot lors de la conclusion de la paix.



La guerre soviéto-finlandaise

M. Abidin Dayer résume les forces en présence et les résultats de la lutte. Il conclut en ces termes :

Si l'on rapproche les communiqués officiels des deux parties on constate que les Finlandais, sur le front de l'isthme de Carélie, n'ont pas pu tenir une partie des ouvrages de la ligne « Mannerheim » et ont dû reculer sur leur deuxième ligne. Toutefois, on nous annonce que tout en étant difficile, la situation des Finlandais n'est pas désespérée.

L'issue de la guerre de Finlande dépend des secours qui pourront être assurés à ce petit pays. Si la France appelle sous les armes tous les Russes « blancs » se trouvant sur son territoire et si l'Angleterre en fait autant et si l'armée de 100.000 Polonais qui est en voie d'entraînement en France ; si toutes ces forces, disons-nous, sont envoyées sans retard en Finlande, la résistance pourra être poursuivie longtemps encore.

Si l'aviation finlandaise continue à être renforcée par des avions de tout dernier système anglais, français, américains et italiens et par des aviateurs de valeur, la supériorité aérienne soviétique cessera d'être absolue. Les attaques qui seront menées contre les lignes d'arrière de l'armée rouge, ses voies de communication et de ravitaillement, ses voies ferrées, d'ailleurs en nombre limité ; risqueraient de la mettre en fâcheuse posture.

Bref, le baromètre de la guerre soviéto-finlandaise est constitué par le degré des secours qui seront apportés à ce pays ; il baissera ou montera en conséquence. Si le front de Finlande ne s'écroule pas jusqu'à la période de la fonte des neiges et des glaces, les boues et les eaux faciliteront jusqu'à l'été prochain la tâche des héros Finlandais. Et ils auront alors la possibilité de se recueillir.



Le printemps approche

M. Yunus Nadi après avoir souligné l'importance des préparatifs des démocraties, écrit :

Il n'est pas un pays ayant proclamé sa neutralité qui se laisse bercer par des rêves en ce qui concerne sa sécurité. Il s'agit ou bien de voir bouleverser l'ordre du monde actuel, ainsi que le veulent une partie des « totalitaires » ou bien de voir intervenir un nouvel ordre des choses juste et raisonnable de toutes les nations grandes ou petites.

Tous les peuples du monde, sauf quelques Etats ou même quelques partis idéologiques qui cherchent dans l'anarchie une hégémonie convenant à leurs ambitions et à leur conduite sont partisans d'un nouvel ordre de choses logique et équitable. Comment dès lors douter de l'issue d'un tel conflit ?

Nous approchons du printemps et, avec lui, des phases ardentes de la guerre. Mais nous sommes sûrs de l'issue de cette lutte qui semble absolument devoir durer longtemps et être très âpre.

Les démocraties poursuivent avec de grands succès la tâche qui leur incombe. Si les neutres de leur côté continuent à être en éveil, c'est parfait. Aussi pouvons-nous dans ces conditions accueillir avec confiance le printemps qui nous promet des « tulipes teintées de sang », même si, pour cela, il nous faut faire un effort.

L'AMBASSADEUR BASTIANINI ET LES MARINS DU « GIORGIO OHLSEN »

Londres, 17. — L'ambassadeur et Mme Bastianini ont assisté aujourd'hui à la distribution des dons de la Befana fascista. Toute la colonie italienne y assistait. L'ambassadeur et l'ambassadrice se sont entretenus avec les marins survivants du « Giorgio Ohlsen ». Ils les ont vivement félicités et leur ont adressé des éloges pour leur attitude. La réunion s'est déroulée dans une vive atmosphère de patriotisme.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

LE CONTROLE DES TAVERNES ET DES CAFES

La Direction de la Sûreté a décidé de remettre en vigueur une excellente mesure, qui était tombée en désuétude : chaque poste de police devra organiser la nuit de fréquentes visites dans les brasseries, tavernes, cafés et lieux publics de tout genre se trouvant dans sa zone.

Au cours de ces patrouilles les agents fouilleront les personnes dont l'attitude pourra leur paraître suspecte et dresseront procès verbal contre tous les consommateurs qui seraient trouvés en possession d'armes prohibées. Ils seront traduits par devant les tribunaux des flagrants délits.

Des sanctions spéciales seront prises contre les personnes qui, plusieurs fois de suite, auront été trouvées ainsi en possession d'armes interdites.

Les agents de police en bourgeois participent à ces visites.

LA MUNICIPALITE

L'AMENAGEMENT DE LA PLACE D'EMINONU

C'est le 25 février que prendront fin les travaux pour la réalisation de la première partie du plan d'aménagement de la place d'Eminönü.

On emploiera les marbres les meilleurs pour la construction des escaliers devant conduire de la place jusqu'au niveau de la chaussée qui longe la façade principale de la mosquée de Yenikami. Les véhicules de toute sorte passeront désormais devant Balıkpazarı et la porte de Misirçarsı ; la chaussée au pied de la mosquée sera exclusivement réservée aux piétons.

De cette façon l'observateur qui regardera, du pont de Karaköy vers Yenikami, embrassera du regard, après la surface asphaltée de la place, une longue rangée ininterrompue de gradins, formant amphithéâtre et servant de continuation à l'escalier de la mosquée elle-même. Le virage en pente par lequel les autos et les piétons accèdent actuellement à la chaussée qui entoure la mosquée disparaîtra, de façon que rien n'interrompra plus l'harmonie générale des abords du monument.

On avait songé tout d'abord à aménager deux espaces de verdure, de part et d'autre de la place. Mais on a abandonné ce projet afin de ne pas entraver la circulation et de ne pas briser, au point de vue esthétique, l'impression de grandeur que produira la place.

Une fois cette première phase achevée, on entamera les opérations en vue d'exhausser de 15 cm. l'ensemble de la place, y compris la tête de pont d'Eminönü. Dans ce but, la nécessité s'imposera de modifier la position des lignes du tramway. L'arrêt des convois venant de Beyoğlu sera porté, provisoirement aux abords de l'arc d'Eminönü ; celui des trams venant d'Istanbul sera établi, toujours provisoirement, dans la nouvelle rue qui a été percée à Bakçekapi et où l'on placera des rails.

On a renoncé pour le moment tout au moins, à la partie du projet de M. Prost qui prévoyait un déplacement du pont vers l'intérieur de la Corne d'Or, en vue de permettre à l'observateur, venant de Karaköy d'admirer la mosquée de Yenikami dans toute sa majesté. Cette opération aurait coûté, en effet, 200.000 Ltqs. et c'est beaucoup pour des considérations d'esthétique pure.

NOTRE NOUVEL HOTEL DE VILLE

On avait choisi, pour y ériger le nouveau Palais de la Municipalité, l'emplacement des immeubles divers se trouvant à côté de l'administration des archives de la Présidence du Conseil et qui devront être expropriés, à Sultan-Ahmed, sur la voie du tram.

Toutefois le tracé définitif de la nouvelle artère devant être aménagée entre Eminönü et Sultan Ahmed n'ayant pas encore été établi, il n'est pas possible de fixer de façon certaine l'emplacement de l'Hôtel de Ville. Force est donc d'attendre les décisions que prendra M. Prost.

LE NOUVEL HOPITAL MUNICIPAL

Il a été décidé de réduire légèrement les proportions de l'hôpital municipal, devant être construit à Mecidiyeköy. Au lieu de 1.000 lits, il n'en contiendra donc que 800 et aura un étage de moins.

Les plans et devis seront remaniés en conséquence.

LA PRESSE

DEPART

Mlle Dorothy Whittenburger, la sympathique journaliste américaine, correspondante attitrée de plusieurs journaux et revues des Etats-Unis, vient de quitter la Turquie pour les Indes.

Elle suivra l'itinéraire suivant : Egypte - Syrie - Palestine, avant de se rendre aux Indes où elle fera un grand reportage.

Nos meilleurs vœux de succès à notre intrépide consœur dont le talent égale le charme.

La comédie aux cent actes divers...

MON ONCLE !

Le plaignant, un vieillard, prenait pour confidentes de ses peines les gens qui faisaient queue à l'entrée du tribunal. Il hochait la tête avec désespoir et, indifférent aux sourires qu'échangeaient ses auditeurs improvisés, il allait répétant avec cette obstination tenace des vieilles gens :

— Ce sont là des choses auxquelles le diable même ne songerait pas... Combien juste est le proverbe de chez nous qui dit : ne prends pas pour ton père tout homme barbu que tu rencontres !...

Sur ces entrefaites, l'huissier lança un nom :

— Esad Kanmaz.

Le bonhomme s'élança avec une hâte soudaine :

— Me voilà, j'arrive...

Puis, sur le seuil de la 21^{ème} Chambre pénale du tribunal Essentiel il s'arrêta soudain, tout interdit et il fallut que l'huissier lui indiquât la place réservée au plaignant.

En même temps on introduisit un homme bien mis, à l'opulente barbe noire, que flanquait un gendarme.

Après les interrogatoires d'identité d'usage, Esad Kanmaz reprit, en présence du tribunal, le récit de son aventure.

— Etfendim, dit-il, je suis un provincial. Je ne viens pas fréquemment à Istanbul. Récemment je m'étais dit : j'irai acheter là-bas quelques marchandises. Cela ne fait de mal à personne d'avoir quelques réserves.

Je retirais tout mon argent se trouvant en banque, un montant de 1.000 Ltqs., je le mis en poche les bonnes bank-notes et me voici en voiture. A l'arrivée à Haydar-paşa, il commençait à faire nuit ; il faisait nuit noire quand nous avons débarqué au pont de Karaköy. Ma valise en main, je me mis en quête d'un hôtel.

Tout à coup cet homme surgit devant moi.

— Ah, mon cher oncle, s'écria-t-il et il me serra longuement dans ses bras.

Quand je fus débarrassé enfin de son étreinte je me mis à le dévisager. Il était barbu et âgé comme moi. Mais ce n'était pas le fils de mon frère.

— Hemşeri, lui dis-je, tu te trompes, je ne suis pas ton oncle.

— C'est vrai, répondit-il. Et avec un sourire, il murmura avant de disparaître : Evidemment, tout homme barbu n'est pas ton père...

Tout d'abord je n'avais pas compris grand chose à cette aventure. Mais en arrivant à l'hôtel je constatai la disparition de mon portefeuille et de tout son contenu. J'ai couru au poste. Les agents — que Dieu les bénisse — m'ont fait voir une foule de photos. Et j'y ai reconnu cet individu. On l'a arrêté peu après...

Le prévenu nie de la façon la plus catégorique.

La suite du procès a été remise à une date ultérieure pour l'audition des témoins.

LES AMOURS DE RAPHAEL

Raphael est un homme de goût. (Dame, quand on porte un pareil nom !)...

Le bonhomme habite à Bursa, rue Kurugeme. Il a pour voisine une jeune fille de quelque 16 à 17 ans, du nom de Marie, qui est bien la plus jolie fille de tout le quartier. Raphael appréciait en connaissance ses jeunes charmes. Et il attendait une occasion pour lui témoigner sa sympathie de façon concrète.

Précisément il y a quelques jours, la mère de Marie sortit. En plein jour, sans souci des voisins, Raphaël enjamba le mur, et fit une entrée soudaine dans la chambre où se trouvait Marie.

En le voyant paraître, l'oeil brillant, la lippe humide, Marie ne se fit aucune illusion quant à la nature de ses intentions. Elle courut à la fenêtre, et, sans perdre de temps, à vouloir l'ouvrir brisa la vitre de son petit poing fermé et se mit à appeler au secours.

Des gens accoururent de toutes parts et se saisirent du malheureux Raphaël, qui, son enthousiasme soudain refroidi, faisait assez piètre figure et calculait déjà les conséquences probables de son équipée.

Traduit séance tenante devant le tribunal des flagrants délits, il s'est vu condamné à deux mois de prison sans sursis.

La guerre anglo-franco-allemande

Les communiqués officiels

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 18. — Le commandement en chef de l'armée communique :

Durant une action de nos groupes d'assaut à l'ouest de Merzig, de nombreux prisonniers ont été capturés.

Sur mer, du 11 au 17 crt. 32 navires anglais, français ou neutres au service de l'Angleterre, déplaçant 128.171 tonnes ont été détruits.

Un duel aérien a eu lieu au-dessus de la mer du Nord entre un appareil anglais du type « Bristol-Blenheim » et un de

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 18 (A.A.) — Communiqué du 18 février au matin :

Rien d'important à signaler.

Paris, 18 (A.A.) — Communiqué du 18 février au soir :

Après une très forte préparation, l'ennemi attaqua un de nos postes à l'est de la Moselle. Il échoua complètement. Sur les autres points du front, activité de patrouilles de part et d'autre.

nos « Messerschmitt ». L'appareil anglais a été abattu.

Les bitumes de Selenizza

Nous lisons dans le « Corriere della Sera » :

Ce fut grâce à l'initiative d'un soldat italien que l'on découvrit les mines Selenizza (Albanie) richement pourvues d'un certain bitume solide qui, sous certains aspects, est le plus intéressant qui soit au monde. Ce même soldat avait identifié les gisements pétroliers en remarquant certaines tâches oléagineuses où les troupeaux allaient froter leur toison pour se débarrasser de leurs parasites.

Il serait plus exact de dire d'ailleurs qu'il l'a retrouvé. Strabon, après avoir visité tout l'Empire Romain, avait écrit, en effet, vingt ans avant la naissance du Christ, dans sa « Géographie » : « Près de la cité d'Appollonia, il y a un lieu appelé Ninfeum, où une roche vomit du feu et à ses pieds coulent des sources de bitume chaud ».

Aristote, dans sa « Physique » et Pline l'Ancien, dans son « Histoire Naturelle », font allusion au même phénomène. Vitruve avait rapporté que, plus de 3.000 ans avant l'ère chrétienne un Roi d'Egypte avait envoyé prélever en cet endroit une matière résineuse, plus dure que le charbon, pour modeler la statue d'un de ses aïeux.

La mythique Ninfeum est l'actuelle Selenizza où, en des temps moins anciens, la République de Venise puisait le bitume pour calfeutrer ses navires tandis qu'elle enseignait aux Albanais à convertir en oliviers productifs les oliviers sauvages de leur pays.

C'était donc une richesse qui se révélait après un sommeil de plusieurs siècles. Le fait nouveau était celui-ci : les anciens avaient exploité le bitume qui affleurait entre la roche et les broussailles ; la technique minière appliquée par les Italiens creuse à fond, recherchant les gisements reposant dans le sous-sol. Et il y avait aussi la technique moderne des routes, toujours plus affirmée de matières fixantes, recherchées généralement dans les déchets de la distillation du pétrole que l'on jetait autrefois.

Les géologues disent que le bitume dérive des migrations des courants du pétrole qui, au contact de certaines substances et de l'air, s'est oxygéné et est devenu un hydrocarbure solide. Le bitume de Selenizza représenterait précisément l'exode des courants pétroliers voisins.

C'est l'unique bitume au monde solide, non pâteux, qui se trouve à l'état absolument sec et fragile. Tellement solide que, pour l'utiliser, il faut le rendre fluide. Et c'est ce que fait, après l'avoir arraché au sol, l'entreprise de Selenizza.

Depuis 1918, cette entreprise donne la vie et le mouvement à toute cette

partie de l'Albanie. Une visite à ce domaine industriel, qui s'étend le long d'une quarantaine de km. révèle tous les signes d'une organisation productive de toute moderne contrastant étrangement avec le reste de la région qui conserve l'aspect le plus primitif, avec ses broussailles et ses champs incultes et où le soc de la charrue ramène à la surface du sol des monnaies d'âge millénaire.

Actuellement, la production atteint 20.000.000 de kg. par an (contre un million environ, il y a dix ans). C'est à peu près le quart de la quantité nécessaire pour faire face aux besoins italiens. Quant aux gisements, ils n'ont été sondés qu'en partie et peuvent être considérés comme pratiquement inépuisables. Cela signifie qu'en intensifiant la production, les Italiens pourront se libérer toujours davantage des importations qu'ils effectuent en grande partie du Mexique, pays où abondent les déchets de la distillation du pétrole.

Certaines parties du minéral extrait des gisements de Selenizza sont distillées et servent à produire l'huile asphaltique, qui était autrefois importée de l'étranger. C'est aussi un carburant que l'on brûle directement pour actionner les machines. En brûlant il produit du coke et un gaz de 10.000 calories, utilisés à leur tour pour fondre le bitume. Il y a donc là un cycle productif doté d'une pleine autonomie.

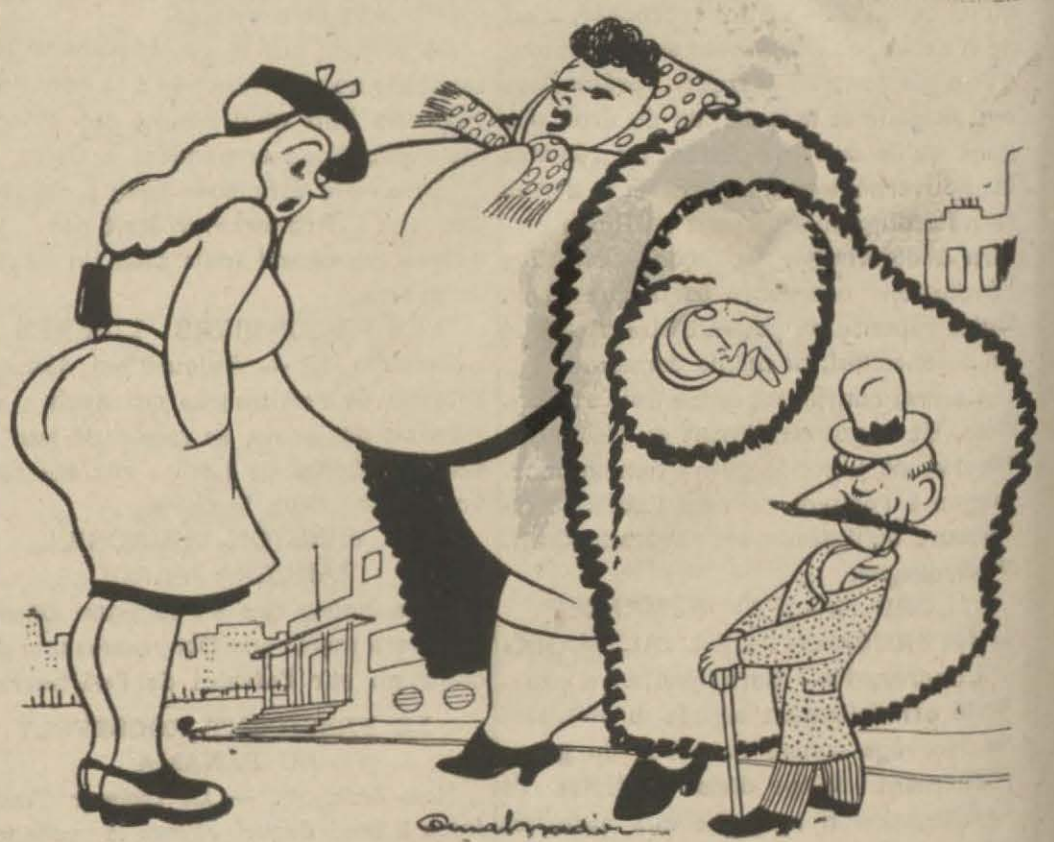
Les ouvriers de Selenizza sont au nombre de 500. Ce sont les premiers Albanais où il servira puissamment en d'une organisation rationnelle du travail et d'une rémunération durable et appropriée.

Ce chiffre s'accroîtra rapidement. Jusqu'ici, tout le bitume de Selenizza était dirigé vers l'Italie ; désormais, il en restera des quantités importantes en Albanie où il servira puissamment à cette transformation du réseau routier albanais par lequel s'affirmera la nouvelle vie du pays.

LA COLONISATION DE LA LIBYE ILLUSTREE PAR LA PRESSE HONGROISE

Dans un long article sur le développement de la Libye, le « Nemzeti Ujság » souligne que ce territoire a pris une grande importance parce que, constituant la Quatrième Rive de l'Italie, il explique une fonction toujours plus considérable du bassin méditerranéen.

Le « Pester Lloyd » rappelle le triste et humiliant phénomène de l'émigration d'avant-guerre, et fait ressortir qu'aujourd'hui les populations transférées dans les nouvelles terres restent unies à la Mère-Patrie et portent dans les régions d'outre-mer la civilisation, le travail et l'ordre.



— Qui a-t-on désigné chez vous, comme chef de la défense passive ?

— Mon mari...

(Dessin de Nadir Güler à l'« Akşam »)

LES CONTES DE « MYOCLES »

Affaires et gageures

Par Sadri ERTEM

Şevket était le meilleur élève de notre classe. Son nom venait toujours en tête du palmarès. Si, par hasard, en fin d'année, un 9 figurait sur son carnet (la note maximum était 10), il ne finissait point de frapper le sol des pieds et de rouler par terre de désespoir.

Il excellait en calligraphie, écrivait à perfection tant en « sulus » qu'en « nesh » (1). Pour éviter de perdre des points il avait appris par cœur, comme un perroquet, les trente cinq conjugaisons et tous les chapitres de la grammaire arabe. I - dem, le Gülistan (2).

Pour obtenir des dix, il poussait la complaisance jusqu'à retenir les préceptes de l'instruction religieuse, les « surates » du « namaz », la physique, la chimie, l'allemand, l'histoire, la philosophie... On sût dit qu'il avait l'art de condenser toutes les sciences en pillules qu'il avalait. Il quitta le lycée ayant obtenu un parchemin d'une belle longueur.

Durant un temps il garda sur lui les bulletins des notes obtenues à la fin de chaque année fit encadrer son diplôme et le suspendit au mur de sa chambre. Pendant des jours, il défilait fièrement devant son diplôme de bachelier. Son papa ou sa maman disait :

— Enfin, Allah a daigné nous montrer ces jours. Qu'il le préserve du mauvais œil.

Et ils l'embrassaient sur les joues.

Ses parents, pour plus de sécurité et afin de neutraliser les effets du mauvais œil, firent brûler, sur des braises placées, dans une pelle, ou dans un réchaud des herbes aux vertus magiques.

Lorsque l'ivresse due à l'obtention du diplôme se dissipa, Şevket se mit à réfléchir :

— Et maintenant que j'ai mon parchemin, que vais-je faire ?

La réponse ne se fit pas attendre dans son esprit :

— Mais tout...

C'est à dire, qu'en lui-même, il pensait :

— Moi que ne puis-je donc faire ?

Devant ses yeux défilèrent, avec la clarté d'un régent qui salue son chef, ses années scolaires, ses notes de classe, la plupart de ses maîtres...

Finalement il se mit en quête d'un emploi. Pauvre gosse... Voilà quatre ans qu'il en cherche.

★

Où ne s'adressa-t-il point depuis quatre ans. Le sort ne le favorisait guère.

Il apprit qu'à l'administration des cadastres, il y avait des emplois vacants. Il s'y présenta sans retard. Il lui fut répondu, comme d'usage :

— Laissez votre adresse. Nous vous appellerons.

Toutes les fois qu'il s'adressa à une administration d'Etat, on lui parla de concours. Il prit part à tous. On ne savait comment cela se faisait, toujours est-il que fournissant à des questions — qui, comparées à celles qui lui étaient posées au lycée, ne représentaient aucune espèce de difficulté — des réponses qui remplissaient toute une brassée de feuilles, il n'arrivait à gagner aucun concours. Il était dit, comme par décret providentiel, que Şevket ne gagnerait pas son pain dans des administrations de l'Etat.

Renonçant à celles-ci, il eut recours aux sociétés. Tantôt, on lui disait :

— Nous avons engagé un comptable, pas plus tard qu'hier.

Où bien ceci :

— Nous avons un employé qui doit partir pour le service militaire. Si le conseil d'administration ne s'arrête point à quelque autre nomination, nous prendrons en considération votre demande.

Où encore :

— Si vous donnez un cautionnement pour vingt mille livres, vous pourrez avoir un emploi avec une rétribution mensuelle de quinze livres.

Şevket finit par comprendre que la voie dans laquelle il s'était engagé ne le mènerait nulle part.

Un jour, il rencontra Kemal (No. 94 à l'école) à qui il avait laissé copier sur lui à chaque examen, jusqu'au bachelot. Kemal était quelquefois maintenant, un monsieur qui cornait. Il portait un costume sorti des mains d'un tailleur londonien et portait des lunettes à l'américaine. Kemal eut quelque peine à reconnaître Şevket, qui s'ouvrit à lui de ses embarras.

— Viens me voir demain à la Société. Je suis le représentant d'une société d'automobiles.

Il tira de son portefeuille une carte de visite qu'il lui remit.

Ce Kemal, qui devait régulièrement ses classes, était de venu à présent un homme fougueux, prodigieusement actif. Il conseilla à Şevket de se procurer des

recommandations.

— Si tu en apportes une bonne, lui dit-il, on pourrait t'engager aussi à notre Société.

Şevket fit de nombreuses démarches. Il obtint des recommandations de ses anciens maîtres ou de leurs connaissances. Et ma foi, les recommandations ne manquaient point de chacun.

Il se servit une à une, de toutes ces recommandations. Là où il s'adressait, il était accueilli avec une exquise politesse.

On lui disait :

— Revenez nous voir un de ces jours.

Où bien :

— Voudriez-vous repasser dans deux jours ?

Ce n'était là qu'une façon polie d'éconduire des gens...

Bien qu'il ne l'avouât point, Şevket finit par se rendre compte qu'on se payait sa tête. Mais il se comportait par amour-propre, comme s'il n'en était rien. Et puis qui pourrait renoncer à se priver d'espoir, fussent-elles mensongères, l'homme a besoin des paroles qui le consolent. Aussi, il ne manqua point à l'invité de ceux qui lui avaient dit de revenir tel jour. Les uns continuaient à lui dire que le conseil d'administration n'avait pu se réunir au cours de la semaine. Les autres lui disaient poliment ou même avec une pointe de familiarité :

— Rassurez-vous. Je pense toujours à votre affaire.

Où encore :

— Soyez le bienvenu. Je n'ai pas oublié votre demande. Je ne manquerai pas de vous aviser s'il y a du nouveau.

Où qu'il s'adressât, il obtenait une même réponse :

— Nous y pensons.

Je rencontrais un jour Şevket au bateau. Je l'abordai et lui dit :

— Comment vont tes affaires, Şevket ?

As-tu réussi à te caser ?

Il me répondit avec un sourire :

— Il ne s'agit plus d'affaires. C'est une gageure.

(1) Ecritures artistiques en caractères arabes.

(2) De Sadi.

LE TRAVAIL ARDENT DES COLONS DE LA SECONDE TRANSMIGRATION DANS LES VILLAGES LIBYENS

Au début de cette année, dans la région de Misurata la pluie est tombée en abondance, et a été suivie d'une rapide et visible amélioration des cultures, spécialement celle des arbres. Dans la zone de « Crispis », la récolte du coton est déjà terminée. Dans le village « Mar-donis », où sont réunies 133 familles, les travaux pour la plantation des arbres et l'ensemencement sont en cours. Dans la zone de la bourgade « Tazzoli », qui comprend 58 familles, et de la bourgade de « Corradini », qui en compte 54, on travaille sur un rythme accéléré. Au village « Breviglieri » les travaux préparatoires pour l'ensemencement du tabac sont en cours. Ils se poursuivent aussi intensément au village « Garibaldi » sous la conduite experte des chefs de zone de la Société de Colonisation. La dotation des outils et des bêtes de somme est déjà presque terminée. Dans la concession « Calo », l'ensemencement de blé a été effectué sur 12 hectares en culture arrosée, et sur 80 hect. en culture sèche. L'ensemencement de l'orge est également terminé.

L'accroissement démographique de Tripoli est très important.

En effet, en 1938 on enregistra 379 mariages parmi les nationaux, tandis que dans le cours de 1939 il y en eut 419.

L'ALFA ET LE SPARTE FACTEURS AUTARCIQUES LIBYQUES

L'alfa et le sparte libyques ont une très grande importance dans le cadre de l'économie nationale locale. En 1939 la production d'alfa a été de 56.336 quintaux 46, tandis que celle de sparte a rejoint 3.303 q. 20.

Le périodique « L'Action Coloniale » a publié un numéro spécial contenant un tableau complet des caractéristiques essentielles du problème relatif à la mise en valeur des deux produits. Un fait digne de remarque est que ce numéro spécial a été imprimé sur un papier fabriqué avec cellulose d'alfa libyque, et a été envoyé en hommage au Duce, aux ministres Terruzzi et Pavolini, et au maréchal Balbo, gouverneur général de la Libye.

L'INSTITUTION D'UN CONSULAT D'ALLEMAGNE A TRIPOLI

Le gouvernement du Reich a maintenant établi à Tripoli un Consulat de 1ère catégorie avec juridiction sur toute la Libye, nommant comme titulaire de l'Office, le Consul Dott. Heinrich Lepique. Le nouveau Consul est arrivé ces jours-ci et a assumé ses fonctions.

Vie Economique et Financière

La situation des exportations et des importations pour l'année 1939

La plus-value est générale relativement à l'année précédente

Ankara, 17 — Conformément aux données officielles qui viennent d'être publiées concernant notre commerce extérieur, au cours de l'année 1939, nos importations ont atteint une valeur totale de 118.248.934 Ltqs, et un volume de 605.555.778 kg. contre un ensemble d'exportations d'une valeur de 127.388.997 Ltqs et un volume de 927.605.999 kg.

De ce fait, l'ensemble de notre commerce extérieur dépasse pour un total de 9.140.068 Ltq. la valeur de nos principales importations au cours de l'année précédente. Il convient de rappeler à ce propos que le total de nos importations s'était élevé en 1938 à 149.836.689 Ltqs contre un ensemble de 144.946.511 Ltqs d'exportations.

Voici comment se présentent, en valeur et en volume, nos principales exportations pour 1939 :

| | Ltqs. | Kg. |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|-------------|
| Tabac | 38.945.030 | 45.489.783 |
| Coton | 4.189.725 | 9.216.639 |
| Peaux | 4.310.602 | 5.168.243 |
| Fruits (secs ou frais) | 21.919.709 | 103.571.484 |
| Laine et mohair | 12.473.068 | 15.350.794 |
| Céréales | 10.728.394 | 234.101.005 |
| Produits agricoles | 5.864.340 | 56.864.590 |
| Et voici également, toujours en valeur et en volume, le tableau de nos principales importations pour 1939 : | | |
| Machines | 19.957.885 | |
| Cotonnades | 12.571.561 | 8.722.201 |
| Fer et acier | 20.145.905 | 6.192.020 |
| Véhicules | 6.192.020 | |
| Cuivre | 4.095.604 | 8.068.877 |
| Filés de laine | 3.464.544 | 2.825.599 |
| Filés de coton | 3.550.020 | 4.249.943 |

EN PARCOURANT LES STATISTIQUES

Quelques données sur les prix de gros et la production des matières premières

Les répercussions de la guerre

Les prix de gros ont brusquement monté en septembre et octobre dans la majeure partie des pays au sujet desquels on possède des chiffres, mais, dans la plupart d'entre eux, le prix de la vie a, tout au plus, légèrement augmenté.

LES DERNIERS COURS

Les prix de gros de certaines denrées alimentaires, telles que le beurre, le saindoux, la viande de porc, le sucre (New-York) et le cacao, qui avaient monté aussitôt après l'ouverture des hostilités, accusent une tendance à la baisse. Par contre, les cours du blé, du maïs, du café et du thé se sont maintenus au niveau de septembre ou continuent de monter.

En ce qui concerne les textiles, les derniers cours, par rapport aux cours moyens d'août, accusent une hausse de 84,5 % pour le jute, de 26 % pour la soie grège, de 14 % pour la laine, de 10 % pour le coton. Les peaux ont haussé de 52 %, le caoutchouc de 25 %, la laque en feuille de 68 %, la graine de lin de 16 %, l'huile de lin de 49 %, le zinc de 37 %, le cuivre (New-York, électrolytique) de 14 %, le plomb (New-York) de 9 %, la houille (Londres) de 11 %. Le prix du pétrole brut sur le marché de New-York est resté sans changement alors que le prix de l'essence dans les ports de Golfe, qui avait de nouveau baissé depuis septembre, est aujourd'hui de 24 % supérieur à ce qu'il était en août. L'argent-métal, après avoir monté en août et en septembre, est revenu au faible niveau qu'il atteignait en juillet, et les cours de l'étain, à New-York, qui avaient brusquement monté au début de septembre, étaient redescendus au commencement de novembre à un niveau ne dépassant que de 1,3 % celui du mois d'août.

Les expéditions mondiales de caoutchouc ont été, en septembre, inférieures de 4.600 tonnes au chiffre du mois d'août, par suite d'une diminution des expéditions en provenance de la Malaisie britannique, qui avaient atteint en août un niveau exceptionnel. Les expéditions en provenance des Indes néerlandaises ont augmenté de 10.600 tonnes. Dans les pays au sujet desquels on possède des chiffres, les stocks de caoutchouc ont diminué de 6.000 tonnes, principalement en raison d'une diminution des stocks des Etats-Unis.

LES POURCENTAGES DE PRODUCTION

Aux Etats-Unis, la production de houille a augmenté de 10 % en septembre et à nouveau de 18 % en octobre. La production belge a augmenté de 5 % en septembre, alors que celle des Pays-Bas a diminué de 13 %. On ne dispose pas de chiffres récents pour les autres pays d'Europe. Les stocks belges de charbon ont diminué de 13 % en septembre et encore de 10 % en octobre.

On ne possède de données sur la production et sur les stocks de métaux, au cours des derniers mois, que pour un nombre relativement faible de pays. La production de la fonte a augmenté aux Etats-Unis de 8 % en septembre et à nouveau de 26 % en octobre, mais en Suède et en Belgique, elle a diminué en septembre, respectivement, de 12 % et de 26 %.

De même, la production d'acier, aux Etats-Unis, de 12 % en septembre et de 27 % en octobre, alors qu'en septembre, elle a diminué de 16 % en Suède et de 25 % en Belgique, où, cependant, on a signalé, en octobre, une reprise de 20 % environ.

Au Pérou, la production de cuivre est passée de 2.600 tonnes en août à 3.500 tonnes en septembre tandis que, durant les mêmes mois, elle est tombée, en Yougoslavie, de 2.900 à 2.700 tonnes.

La production du plomb (dont les stocks visibles avaient diminué, aux Etats-Unis et dans le Royaume-Uni de 19.000 tonnes, soit 9 %, entre mars et août de la première année) a baissé de 1.400 tonnes en septembre aux Etats-Unis, mais a augmenté de la même quantité au Mexique et en Birmanie, ces deux pays étant pris ensemble.

LA SITUATION AUX ETATS-UNIS

La production de zinc aux Etats-Unis est montée de 35.800 tonnes en juin à 38.300 en septembre et à 45.500 en octobre, soit 27 % en 4 mois, alors que, dans ce pays, les stocks visibles sont tombés de 122.700 tonnes en juin à 86.700 tonnes en septembre.

Les stocks visibles d'étain aux Etats-Unis et dans le Royaume-Uni, ainsi que les stocks en cours de transport, qui avaient diminué entre les mois d'avril et d'août de la présente année, ont augmenté de plus de 1.000 t. en septembre et à nouveau de 9.000 t. en octobre, principalement à cause de la forte augmentation des exportations d'étain en provenance de la Malaisie britannique, qui sont montées de 2.000

Athènes, Salonique, Sofia et Bucarest



sont reliées avec l'Allemagne par les lignes aériennes régulières des tri-moteurs de la « Deutsche Luft Hansa » qui assurent ainsi la communication directe avec les réseaux internationaux

Renseignements et billets à l'agence

Hans Walter Feustel

Adr. Télégr. « Hansafl »

45, Quai de Galata Téléphone : 41178

LES CONFERENCES

A L'UNION FRANÇAISE

Jeudi, 29 février 1940, à 18 h. 30 précises.

Conférence-audition donnée par le Mo Léon Enkserdjis sur :

« Deux poètes de la Musique : Gabriel Fauré et Claude Debussy ».

A l'issue de la conférence, audition de l'Élégie et de la Sonate de Fauré, de diverses pièces de Claude Debussy : En bateau, La plus que lente, Menuet, etc. avec le concours de Mme L. Enkserdjis. Tous les mélomanes d'Istanbul y sont cordialement invités.

A LA MAISON DU PEUPLE DE BEYOGLU

Jeudi prochain 22 février à 18 h. 30, le Dr. H. K. Tunakan fera une causerie à la Maison du Peuple de Beyoglu, sur le sujet suivant :

L'école et ses problèmes psychologiques

LES ARTS

LE PREMIER CONCERT DE LA PHILHARMONIE DU CONSERVATOIRE

Mardi, 20 février, à 21 h., l'orchestre du Conservatoire d'Istanbul, sous la direction du Mo Seyfettin Asal, donnera son premier concert de la saison. En voici le programme :

1.— Mozart : La flûte enchantée (ouverture)

2.— Jentsch : Airs populaires op. 17

3.— Lortzing : Le Tzar (baryton)

Sezai Asal : La fille de la Sakarya (baryton)

Gounod : Faust (duo)

4.— Beethoven : 2e Symphonie en ré majeur

M. Ihsan Balkir prêtera son concours, comme soliste.

Mouvement Maritime



Départs pour

| | | |
|-------------------------------|---------------------|----------------------------------------------------------------------------|
| BOSFORO | 29 Février | Burgas, Varna, Constantza |
| CAMPIDOGGIO | vers le 26 Février | Pirée, Naples, Gênes, Marseille |
| VESTA | Dimanche 25 Février | Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste |
| BRIONI (Lignes Express) | Vendredi 23 Février | Pirée, Brindisi, Venise, Trieste |
| Città di Bari (Ligne Express) | Jendredi 29 Février | Pirée, Naples, Gênes, Marseille |
| FENICIA | vers le 5 Mars | Constantza, Varna, Burgas |
| FENICIA | 14 Mars | Izmir, Calamata, Patra, Venise, Trieste |
| ABBZIA | 5 Mars | Burgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla |

Départs pour l'Amérique Centrale :
VIRGILIO de Gênes le 20 Février
* Barcelone le 21 Mars

« Lloyd Triestino » S.A.N.
Départs pour les Indes et l'Extrême-Orient :
CONTEVERDE de Gênes le 8 Mars

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien
Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15 17, 141 Mumhané, Galata Téléphone 44877

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata TELEPHONE : 44.686

Istanbul-Bahçekapi TELEPHONE : 24.410

Izmir TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTÉ :

FILIALE DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

(à suivre)



Le voyage du ministre de la Justice. — M. Fethi Okyar à son arrivée à Alsancak est reçu par les autorités.

BIBLIOGRAPHIE

«L'Almanacco Navale» de 1940

Dans la série des annuaires navals qui se publient un peu dans tous les pays, l'«Almanacco Navale» édité par les soins du Bureau de liaison avec la presse du ministère de la marine italienne, occupe une place tout à fait à part. A la présentation typographique soignée, fastueuse même, qui est généralement le trait commun de toutes ces publications, il ajoute une conception très originale en ce qui a trait au choix et à la répartition du texte. Nous voulons parler des études, toutes signées des plus grands noms du monde maritime italien, qui composent la première partie de l'ouvrage.

Bornons-nous à en donner les titres; cela suffira pour se rendre compte de l'importance et de l'intérêt des sujets traités.

Situation politique maritime à la fin de 1939.—Amiral d'escadre Gino Ducci Les accords internationaux de caractère maritime en 1939.—Amiral de division Giuseppe Raineri Biscia.

Tendances et développements qualitatifs des principales marines.—Colonel du Génie Naval Leonardo Fes. Evolution en cours ou prévisible du matériel naval. —Amiral de division Carlo Bergamini.

N'y a-t-il pas là un aperçu très complet de toutes les grandes questions politiques, militaires et techniques qui préoccupent à l'heure actuelle ceux qui s'intéressent aux questions maritimes ?

Mais il nous faut indiquer par un extrait au moins la façon dont sont traités ces sujets si divers et si intéressants. Empruntons-le à l'article de l'amiral Ducci, que nous avons eu l'honneur de connaître personnellement à l'époque où il était venu à Istanbul à la tête de la division d'application de l'école navale.

Appréiez la sérénité, l'impartialité et la forte documentation de ce tableau des perspectives qu'offre la guerre navale actuelle :

A part les petits croiseurs les torpilleurs et les trois tout nouveaux croiseurs type Washington de 10.000 tonnes et huit canons de 203 mm. l'Allemagne peut aujourd'hui compter sur une escadre rapide de deux croiseurs cuirassés de 26.000 tonnes, pourvus chacun de 9 canons de 280 mm., de trois cuirassés dits de poche et très prochainement du cuirassé Bismarck de 35.000 tonnes qui ne trouvera rien qui

puisse lui être opposé dans ses missions de guerre étant donné sa forte vitesse et son puissant armement, sauf les trois croiseurs de bataille de la Grande Bretagne, renforcés par mesure de prudence, par les deux très modernes croiseurs français de 26.000 tonnes.

Les déclarations de neutralité de la Belgique et de l'Eire n'ont que légèrement modifié la situation stratégique dans la mer du Nord, comparativement à celle des premiers temps de la grande guerre : distribution des navires, prétentions sur le commerce des neutres, formation de bancs de mines, etc... ne diffèrent guère de ce qui a été réalisé, il y a vingt cinq ans.

A noter le respect des normes internationales de la guerre sous-marine et le fait que l'Eire étant neutre, ne permettra l'usage de ses ports par la flotte anglaise et, à plus forte raison, par la flotte allemande.

L'aviation qui n'a pas encore été employée en grandes masses contre les convois ou les navires de guerre en mouvement ne nous a pas donné pour le moment, la démonstration effective de ses capacités offensives. Mais ce serait trop prétendre que de vouloir que contre chaque navire isolé et contre les convois de petits navires, voire contre les patrouilles en croisière, des escadres de centaines d'appareils pressent l'air continuellement, même si la flotte aérienne allemande en possédait des milliers.

La guerre sous-marine, avec des brillantes actions contre les porte-avions Courageux et le cuirassé Royal Oak a produit des espérances, peut-être exagérées, en ce qui concerne les possibilités des sous-marins.

L'adoption rapide du convoyage des vapeurs a beaucoup réduit, après les premières semaines de guerre, la destruction du tonnage britannique et français...

Mais il faudrait citer l'article tout entier — au fait, pourquoi ne le faisons-nous pas un de ces jours prochains ? — car tout entier, il abonde en aperçus précis et impartiaux, guidés par la seule technique et une parfaite connaissance du sujet.

L'annuaire, proprement dit, comporte pour chaque bâtiment, une photo d'une grande netteté et presque tous jours une silhouette précise, le tout accompagné de données sommaires mais suffisantes...

Une des particularités originales de cet annuaire, c'est qu'il comprend 2 parties supplémentaires, avec articles explicatifs et listes de navires, destinées à la marine marchande et au yachting.

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

lent jour et nuit, produisent pour l'armée des autos, des camions, des tanks, des avions ou des munitions.

De nombreuses lois qui avaient été promulguées du temps où le cabinet Blum était au pouvoir et qui réduisaient les heures de travail, reconnaissent de nombreux droits aux ouvriers, ont été mises de côté, en présence des nécessités de la défense nationale.

... Suivant les renseignements que l'on nous a donné, la mitrailleuse d'un avion qui entre en action consomme en une minute la production de 30 jours d'une fabrique ; pour chaque soldat se trouvant au front on compte six hommes qui travaillent à l'arrière du front. Et suivant une rumeur cette proportion est même de 14 ouvriers pour un soldat, en Allemagne.

D'ailleurs ce ne sont pas seulement les fabriques locales qui travaillent pour les armées française et anglaise, mais aussi celles du Canada et de l'Amérique du Nord. Un diplomate français avec qui je m'entretenais m'a dit un jour :

— Cette guerre ne coûte pas d'hommes. Mais ce qu'elle nous coûte en argent n'a pas de limites.

Or, les Alliés puisent l'un de leurs facteurs de force dans le fait que leur activité de l'arrière est plus riche, plus étendue et dans le fait qu'ils peuvent dépenser plus que l'Allemagne.

UN CONGRES DU TRAVAIL FEMININ

Rome, 26 — Hier matin, en présence de la Reine et Impératrice a eu lieu l'inauguration du premier congrès national du travail féminin commercial.

A TANGER

Tanger, 26 — En présence du ministre d'Italie à Tanger et des autorités espagnoles, ainsi qu'une foule nombreuse, le délégué apostolique a consacré la première paroisse italienne du Maroc dédiée à St. François d'Assise et à St. Guido della Cherardesca, ainsi que la chapelle votive à la mémoire des Italiens morts en Espagne.

L'AVIATION CIVILE ANGLAISE REQUISITIONNEE

Londres, 26 — Le ministère de l'aviation vient d'informer 9 sociétés privées d'aviation qu'à partir de premier mars tous leurs appareils devront être mis à la disposition du gouvernement.

Les sociétés qui ne sont pas visées par cette mesure sont : l'Airways Co., La British Airways et celles effectuant leurs services en liaison avec les compagnies ferroviaires.

La vie sportive

L'ITALIE TRIOMPHE DE L'ALLEMAGNE PAR 6 VICTOIRES CONTRE 2

Rome, 26 — La rencontre d'escrime italo-allemande disputée la nuit dernière au théâtre «Quirino», en présence de nombreuses autorités italiennes, de l'ambassadeur du Reich et d'une foule énorme a été gagnée par les Italiens par 6 victoires contre deux.

vous venez de tenir. Hélas ! pauvre Wilfred ! Il parlait avec le même sérieux. Comme vous, il paraissait ignorer que l'on ne peut me tuer avant la page 250. Il a refusé de m'écouter et il en est mort. On lui a mis une corde au cou — pas moi, le bourreau — puis on a ouvert brusquement une trappe sous ses pieds, sans le prévenir. C'est une bien triste histoire !

Simon sourit en regardant successivement les occupants du bureau : Kuzela, les deux fidèles gardes du corps plus ahuris que jamais, et le nègre qui se tenait debout près du fauteuil occupé par le Saint.

— C'est sans doute votre gorille favori ? demanda-t-il à Kuzela, montrant le noir d'un mouvement de la tête.

— Il est sorti au bon moment, répondit Kuzela.

— Oui, et il n'a pas hésité à m'assommer, par derrière, comme il se doit, mais...

— Mais votre complice a pu fuir avec les billets, coupa, Kuzela. Ce n'est pas grave ; vous demeurerez auprès de nous, en otage, jusqu'à ce que nous sachions où la dame est allée, jusqu'à ce que vous nous ayez rendu une personne que je reverrai avec le plus grand plaisir.

Simon ne semblait pas écouter.

— Lorsque j'étais vice-consul de Vachie à Tipperary... commença-t-il.

T. İş Bankası

1940

PETITS COMPTES - COURANTS

Plan des Primes

Les tirages auront lieu les 1er Mai, 1er Août, et 1er Octobre 1940

Un dépôt minimum de Lit. 50 avec ou sans tirelire donne droit de participation au Tirage

| Primes 1940 | | Livres | Livres |
|-------------|--------|--------|--------|
| 1 | Lot de | 2000 | 2000 |
| 3 | " " | 1000 | 3000 |
| 6 | " " | 500 | 3000 |
| 12 | " " | 250 | 3000 |
| 40 | " " | 100 | 4000 |
| 75 | " " | 50 | 3750 |
| 210 | " " | 25 | 5250 |

En déposant votre argent à la T. İş Bankası, non seulement vous économisez, mais vous tenez également votre chance.

LA MISSION YUGOSLAVE QUITTE SOFIA

Sofia, 27 — Le ministre du Commerce a offert en l'honneur de son collègue yougoslave, M. Andres un déjeuner auquel ont assisté le Président du Conseil et de nombreuses personnalités bulgares. Dans l'après-midi, un thé a eu lieu à la Légation de Yougoslavie. Le soir, la délégation yougoslave est repartie pour Belgrade.

Des discours ont été prononcés par les deux ministres du Commerce à l'occasion de l'inauguration de la Chambre de Commerce bulgaro-yougoslave. Les deux orateurs ont souligné l'importance de la collaboration entre les deux pays destinée à se développer toujours davantage.

L'AFFAIRE DE L'ALTMARK

LA NOTE NORVEGIENNE

Oslo, 26 — La note du gouvernement norvégien au sujet de l'incident de l'Altmark, qui vient d'être remise à la Grande-Bretagne précise que le commandant de ce bâtiment avait répondu négativement, à plusieurs reprises, aux officiers norvégiens qui lui demandaient s'il avait à bord des ressortissants d'un autre pays belligérant. Il avait insisté d'autre part pour jour, en tant que navire auxiliaire de l'Etat, des immunités reconnues aux navires de guerre.

La note conteste que l'Altmark ait été conduit à Bergen ou dans tout autre port norvégien, de façon que la question de son internement ne pouvait en aucune façon se poser. D'autre part, la convention internationale de 1907 comme aussi les accords anglo-norvégiens de 1938 ne prévoient aucune limite de temps pour l'exercice du droit de passage dans les eaux neutres.

Dans le cas, toutefois, où le gouvernement britannique maintiendrait sa position, le gouvernement norvégien est prêt à soumettre le cas à un arbitrage.

UNE NOUVELLE COMETE

Budapest, 27. — La nouvelle comète, découverte par l'astronome Huli, recevra le nom de celui qui l'a découverte. Elle se trouve à 147 millions de km. de distance de la terre et emploie 5 ans 1/2 pour parcourir tout son orbite.

LE RACISME ITALIEN

LE «GIORNALE D'ITALIA» REpond AU «TEMPS»

Rome, 26 — Polémisant avec le «Temps», qui vient d'affirmer que la politique raciale italienne aurait été provoquée surtout par l'influence allemande, le «Giornale d'Italia» écrit que cette affirmation est dépourvue de tout fondement ainsi qu'on peut aisément le démontrer.

En effet, la nécessité d'une politique raciale italienne a été affirmée par Mussolini même avant son avènement au pouvoir et plus précisément en 1917 en pleine guerre. Depuis lors il n'a fait que suivre, dans le domaine racial, une politique fidèle à ses prémisses. Cette politique existait donc en Italie bien avant que les Nazi s'emparassent du pouvoir en Allemagne.

Aucune influence, donc, de la politique raciale naziste sur la politique raciale fasciste, mais seulement coïncidence de deux régimes dans l'attitude réclamée par les intérêts nationaux des deux pays. L'Italie fasciste ne peut pas oublier que les Juifs furent toujours ses pires ennemis. L'antisémitisme italien est tout à fait naturel.

L'Italie et l'Allemagne sont à l'avant-garde des autres nations en ce qui concerne la politique raciale. Lorsque la conscience nationale des autres pays aura évolué, ils prendront sûrement les mêmes mesures raciales que les deux pays autoritaires.



Les abris souterrains utilisés en Finlande lors des bombardements aériens.

LA BOURSE

Ankara 26 Février 1940
(Cours informatifs)
Obligations du Trésor 1938 5 % 19.68
Sivas-Erzurum IV et V 19.30
Banque d'Affaires au porteur 8.80

CHEQUES

| Change | Fermeture |
|------------------------|-----------|
| Londres 1 Sterling | 5.24 |
| New-York 100 Dollars | 130.19 |
| Paris 100 Francs | 2.9551 |
| Milan 100 Lires | 6.75 |
| Genève 100 F. suisses | 29.2724 |
| Amsterdam 100 Florins | 69.2521 |
| Berlin 100 Reichsmark | |
| Bruxelles 100 Belgas | 22.04 |
| Athènes 100 Drachmes | 0.97 |
| Sofia 100 Levass | 1.5925 |
| Prag 100 Tchecoslov. | |
| Madrid 100 Pesetas | 13.435 |
| Varsovie 100 Zlotis | |
| Budapest 100 Pengos | 23.55 |
| Bucarest 100 Leys | 0.6175 |
| Belgrade 100 Dinars | 3.0825 |
| Yokohama 100 Yens | 31.0952 |
| Stockholm 100 Cour. S. | 31.005 |
| Moscou 100 Roubles | |

LA NAISSANCE D'UN NOUVEAU GOUVERNEMENT CENTRAL CHINOIS

Tokio, 26 — Les journaux soulignent les déclarations du général Yanagawa, chef du Bureau de Chine, affirmant que la constitution du gouvernement central chinois est en train de s'achever et sa naissance est imminente.

Dans toute la Chine septentrionale et centrale, et en général sur toute l'étendue de territoire contrôlés par le Japon, le mouvement anti-britannique s'intensifie. Les marchandises anglaises sont systématiquement boycottées.

Théâtre de la Ville

SECTION DRAMATIQUE
TEPEBAŞI
CETTE FEMME
Section de comédie, Istiklal caddesi
CHACUN A SA PLACE

FEUILLETON de «BEYOGLU» N° 24

Saint à Londres

PAR
LESLIE CHARTERIS

(Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL)

DEUXIEME PARTIE

UN MILLION DE LIVRES

VII

— On ne saurait trop prendre de précautions lorsqu'on ne travaille pas seul, M. Templar, dit Kuzela d'une voix douce. Quand vous aurez mon âge, mon jeune ami, vous aurez appris, à vos dépens, que l'on ne doit jamais compter sur une femme. Je n'en ai jamais employé.

— Cela a dû briser le cœur de plusieurs beautés, je n'en doute pas, ricana Simon.

Il était assis, dans le bureau de Kuzela. Sa tête bourdonnait encore et il ressentait une vive douleur à la nuque. Ses

ne fraction de seconde, il sembla que son roi attendait l'argent.

(à suivre)

LES COMMUNISTES DE SUEDE

ILS PREPARAIENT UNE REVOLUTION ARMEE

Stockholm, 26 — Des mesures très énergiques sont prises contre le parti communiste de Suède. Depuis le 10 février, des perquisitions ont été opérées au siège de la section suédoise de la IIIe Internationale et chez les dirigeants du parti. A Stockholm et en d'autres villes, des arrestations ont été opérées.

La police annonce que les documents qui lui sont tombés entre les mains fournissent la preuve qu'une révolte armée était préparée par les communistes. La presse approuve unanimement l'attitude énergique du gouvernement. Le journal «Sozial-Demokraten» est le plus ardent à accuser les communistes de trahison.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürlüğü :
M. ZEKI ALBALA
Basinevi, Babok, Galata, St-Pierre Haa
Istanbul

vous venez de tenir. Hélas ! pauvre Wilfred ! Il parlait avec le même sérieux. Comme vous, il paraissait ignorer que l'on ne peut me tuer avant la page 250. Il a refusé de m'écouter et il en est mort. On lui a mis une corde au cou — pas moi, le bourreau — puis on a ouvert brusquement une trappe sous ses pieds, sans le prévenir. C'est une bien triste histoire !

Simon sourit en regardant successivement les occupants du bureau : Kuzela, les deux fidèles gardes du corps plus ahuris que jamais, et le nègre qui se tenait debout près du fauteuil occupé par le Saint.

— C'est sans doute votre gorille favori ? demanda-t-il à Kuzela, montrant le noir d'un mouvement de la tête.

— Il est sorti au bon moment, répondit Kuzela.

— Oui, et il n'a pas hésité à m'assommer, par derrière, comme il se doit, mais...

— Mais votre complice a pu fuir avec les billets, coupa, Kuzela. Ce n'est pas grave ; vous demeurerez auprès de nous, en otage, jusqu'à ce que nous sachions où la dame est allée, jusqu'à ce que vous nous ayez rendu une personne que je reverrai avec le plus grand plaisir.

Simon ne semblait pas écouter.

— Lorsque j'étais vice-consul de Vachie à Tipperary... commença-t-il.

Kuzela l'arrêta d'un geste, la main le masque immobile venait de tomber. Mais il recouvra immédiatement son sang-froid.

— Nous pourrions faire assaut d'esprit un autre jour, mon jeune ami, si vous survenez.

Il parlait sans élever la voix, mais ses yeux brillaient de colère, et l'on sentait un chevrottement dans les sons qu'il prononçait.

— Quant à présent, reprit-il, le temps presse. Nous avons perdu des minutes précieuses à écouter vos plaisanteries. Vous me comprenez, n'est-ce pas ?

Sa voix s'était soudain radoucie.

— Allons, monsieur Templar, ne nous querellons pas. Nous avons croisé le fer et vous avez été désarmé. Acceptez votre défaite et l'armistice que je vous offre. Je ne vous demande qu'un renseignement : Dites-moi que j'ai vérifié que vous ne m'avez pas trompé, et dès que j'aurai terminé ma tâche — disons une semaine, pendant laquelle vous serez mon hôte — vous serez libre comme l'air, nous nous serons la main et chacun de nous ira son chemin.

Kuzela sourit et prit un crayon.

— Voyons, dit-il ; d'abord, où est allée votre complice ?

— A Buckingham Palace, bien sûr ; le

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Bigue et Nenn

Bigue se rendait à son bureau. Au 112 du boulevard de Clichy, à la devanture d'un magasin, il aperçut une pancarte :

LOCATION DE BICYCLETTES

Exceptionnellement aujourd'hui, 2 francs de l'heure, au lieu de 2 fr. 50.

Il songea : « Quel dommage que ce soit aujourd'hui le 30 juin ! Quel malheur que ce 30 juin, comme tous les trente-trois jours de tous les mois, ma bourse soit plate !... Depuis fort longtemps je n'ai point pédalé. Je goûterais, en vérité, un vif plaisir à faire un peu de bécanerie, de une heure à deux, après mon déjeuner... »

On se trouve démuné d'argent ? On possède la certitude d'en toucher le lendemain ?... On peut, c'est évident, s'adresser à un collègue. L'argent qu'on emprunte, il faut, malheureusement, le rendre un jour ou l'autre.

Pendant cinq minutes, Bigue tenta de se raisonner : « Bigue, mon ami, tu t'exagères la satisfaction que tu éprouverais à pédaler !... Bigue, mon ami, tu n'es plus un enfant, que diable, pour te passer tous tes caprices ! »

A la sixième minute, il prit la résolution suivante : « Bigue, mon ami, tu emprunteras deux francs, à midi, ton collègue, M. Nenn. »

Durant toute la matinée, au bureau, Bigue fut gai.

Ah ! la délicieuse promenade à bicyclette qu'il allait faire de une heure à deux ! Doucement, doucement, pour savourer son plaisir sans se fatiguer, il longerait d'abord le boulevard de Clichy. Puis il suivrait le boulevard de Courcelles jusqu'à la place des Ternes. Puis il démonterait l'avenue Kléber jusqu'à l'Etoile. Puis...

II

A midi moins cinq, Bigue constata que M. Nenn ne parvenait pas à enfile la seconde manche de son pardessus. Il s'empressa :

— Attendez donc, monsieur Nenn, je vais vous aider...

A midi moins trois, Bigue se retrouva sur le palier, nez à nez avec M. Nenn. Il s'effaça :

— Passez donc, monsieur Nenn, je vous prie...

A midi moins une, Bigue descendit l'escalier derrière M. Nenn. Il tira son porte-cigares de sa poche :

— Une cigarette, monsieur Nenn ?... Acceptez, vous me ferez plaisir !

A midi, au bord du trottoir, avant de quitter M. Nenn, Bigue murmura :

— Dites donc, monsieur Nenn, je voudrais vous prier de me rendre un service... Je vous restituerais cette petite somme demain soir, après la paye. N'auriez-vous pas quarante sous à me prêter ?... C'est pour...

M. Nenn ne laissa pas à Bigue le temps d'achever sa phrase. Il ne consentit point à apprendre à quel usage était destinée la pièce de deux francs demandée. Sur un ton assez sec, il riposta :

— Non, non, monsieur Bigue, je n'ai pas quarante sous à vous prêter. Même si je les avais, au reste, je ne vous les prêterais pas. Je n'éprouve, à votre égard, aucune défiance particulière. Mais j'ai pour principe de ne jamais prêter d'argent !

Durant tout le déjeuner, au restaurant, Bigue fut triste.

Alors, de une heure à deux, il n'allait pas pouvoir faire la délicieuse promenade qu'il avait projetée ! Lors, il n'allait pas pouvoir, doucement, doucement, pour savourer son plaisir sans se fatiguer, longer d'abord le boulevard de Clichy ! Alors, il n'allait pas pouvoir suivre le boulevard de Courcelles jusqu'aux Ternes ! Alors, il n'allait pas pouvoir remonter l'avenue Kléber jusqu'à l'Etoile !...

III

Son repas terminé, Bigue avait machinalement porté ses pas dans la direction du boulevard de Clichy.

En arrivant devant le numéro 112, vers une heure moins dix, il s'intéressait aux tentatives infructueuses que faisait une grosse dame pour se hisser sur une machine.

Il s'entendit interpellé :

— Que regardez-vous là, monsieur Bigue ?... Cette grosse dame ?... Est-elle assez comique !... Somme toute, il n'est peut-être pas facile de monter là-dessus...

Il se retourna. Il aperçut M. Nenn. Il eut envie de riposter : « Fiches-moi la paix, espèce de mufle ! »

Il se ravisa.

— Vous dites que ce n'est pas facile, monsieur Nenn ?... Détrompez-vous !... Je suis persuadé que vous apprendriez à monter à bicyclette en une seule séance !

— Vous croyez ?

— J'en suis sûr. L'expérience, au reste, serait aisée à tenter. Pour 2 francs, au lieu de 2 fr. 50 — exceptionnellement aujourd'hui — vous pourriez louer ici une bécanerie...

Mary J. Miketich
Nicolas G. Obradovich
François
Le 25 Février 1940

d'hui — vous pourriez louer ici une bécanerie...

Deux minutes après, Bigue aidait M. Nenn à s'asseoir sur la selle d'une élégante bicyclette.

— Appuyez sur les pédales, monsieur Nenn, à présent... Ça va... vous voyez ça va parfaitement !

Bigue crut-il que son élève avait, en effet, de sérieuses dispositions ? Il achevait, à peine de prononcer ces mots qu'il retira subrepticement la main qu'il avait glissée sous la selle. La machine perdit son équilibre. M. Nenn rejoignit son ombre sur le pavé.

— Ce n'est rien, cela, monsieur Nenn !... Allons, remontez... Vous allez voir, ça va aller beaucoup mieux...

M. Nenn ne tarda pas à se sentir dégoûté de faire du moulage d'après nature, dans la boue de l'avenue de Clichy.

Bigue lui déclara :

— Je vois ce que c'est, monsieur Nenn ! Vous n'avez sans doute jamais regardé, avec une suffisante attention, comment se comportent les cyclistes expérimentés... Faisons une chose, si vous le voulez bien. Je vais monter sur la machine. Je n'avancerai pas à une allure excessive. Vous pourriez marcher à côté de moi, et m'observer à loisir.

Ah ! la délicieuse, l'exquise, la ravissante promenade que fit Bigue, de une heure à deux ! Doucement, doucement, pour savourer son plaisir sans se fatiguer, il longerait d'abord le boulevard de Clichy ! Puis il suivait le boulevard de Courcelles jusqu'aux Ternes ! Puis il remontait l'avenue Kléber jusqu'à l'Etoile ! Puis il redescendait les Champs-Élysées jusqu'à la Concorde !... De temps à autre, il se tournait vers M. Nenn :

— Voyez, mon bon monsieur Nenn, voyez... Ce n'est pas plus malin que ça ! Et lorsqu'on sait monter, je vous assure que c'est un exercice fort agréable !

LES SYMPATHIES AMERICAINES POUR LA SUEDE

New-York, 22 — Le «New-York Times» flétrit le bombardement aérien soviétique du village suédois Pajala et écrit que cela démontre comment la possibilité de maintenir la neutralité ne dépend pas seulement de la volonté de la Suède. D'autres journaux expriment la sympathie du peuple américain à l'égard des peuples scandinaves menacés par le danger bolchévique.

LA PREVENTION DES ACCIDENTS DE TRAVAIL DANS L'INDUSTRIE EN ITALIE

Rome, 27. — Le Dr G. Busnardo, coordinateur Central de la grande Société italienne «Montecatini» a fait connaître une statistique très intéressante sur le nombre d'accidents de travail qui se produisent dans l'industrie. Dans l'industrie américaine, secteur des fertilisants, la moyenne des accidents de travail dépasse le chiffre de 20 pour chaque 100.000 heures de travail ; à ce chiffre la «Montecatini» oppose une moyenne de 5 accidents. Dans l'industrie des explosifs à une moyenne de 7,53 dans les Etats Unis correspond une moyenne de 2,87 dans les établissements italiens. Dans l'industrie des produits pharmaceutiques la différence est même plus sensible. En Italie ces résultats ont été obtenus moyennant une organisation intelligente et appropriée. Cette organisation étudie les qualités physiologiques de l'ouvrier, l'assiste même hors du travail, fait une propagande soignée et s'efforce d'identifier et d'éliminer les causes les plus fréquentes d'accidents.

Vie Economique et Financière

L'importance du traité économique Berlin-Moscou

Un cercle économique équivalent à un «Zollverein»

(De notre correspondant particulier en Allemagne E. NERIN)

Berlin, février. — Les milieux politiques allemands espéraient que la nouvelle de la signature du traité économique germano russe produirait un effet analogue à celui de l'éclat d'une bombe dans l'opinion mondiale et amènerait la panique dans le camp de l'adversaire. C'est pourquoi on avait toujours cherché à entourer d'un voile opaque les négociations économiques de Moscou et on s'était montré très discret sur les tendances nouvelles de la politique économique des deux pays. Cette discrétion est encore à l'ordre du jour et il est difficile de recueillir des précisions officielles quoique les milieux allemands ne démentent pas les hypothèses les plus hardies sur les futurs développements du commerce entre Berlin et Moscou.

LES PREMIERS ENVOIS RUSSES

On sait que les conversations économiques entre les deux capitales avaient été initiées au lendemain du partage de la Pologne et que l'ambassadeur Ritter un des diplomates allemands possédant une connaissance parfaite de la langue russe, représentait le Reich. Ce furent des négociations ardues car la Russie ne voulait pas s'engager sur le plan économique avant d'avoir obtenu des garanties sur le plan politique. D'autre part, il y avait de grandes difficultés techniques du fait que tout le commerce de transit devait avoir lieu à travers la Pologne. Or, pour des raisons politiques, les Russes ne désiraient pas ce transit et ne voulaient pas ou n'avaient pas les moyens de réorganiser leurs lignes ferroviaires afin de rendre le transit pratiquement possible. Dès avant la signature, de l'accord les fournitures russes au Reich avaient déjà commencé. Elles comportaient surtout du pétrole et des céréales. La valeur totale de ces fournitures ne dépassait pas pourtant un maximum de 50 millions de Marks.

C'est par neuf stations frontalières sur la ligne de démarcation que devait se faire ce transit. Mais en réalité jusqu'ici seuls deux points ont vu un mouvement ferroviaire. A Protzke-Grajevo du 11-1-40 jusqu'au 20-1-40 un train de céréales avec 30 à 50 wagons. Chaque wagon ayant une contenance de 17 tonnes. A Zwarnica-Perency jusqu'au 19-12-39 4 trains avec 119 wagons. Du 1 au 20-1-40 16 trains avec 291 wagons et ceci uniquement pour du pétrole. Dans cette statistique est compris le pétrole venant de Roumanie et qui se chiffre en décembre à 3 trains avec 94 wagons et en janvier à 7 trains avec 261 wagons. Ajoutons que vu la différence de la largeur des voies un transbordement est nécessaire, transbordement effectué par des prisonniers de guerre polonais.

L'ACCORD ENTRE DEUX PROLETAIRES

Maintenant le transit augmentera dans des proportions considérables. On chuchote à Berlin que le pacte prévoit un échange de marchandises d'un montant d'un milliard de marks. Ce chiffre doit être presque exact si l'on s'appuie sur les affirmations de la presse allemande selon lesquelles l'accord économique perfectionne les relations des deux pays telles qu'elles avaient été établies au traité de Rapallo. Or, après ce traité le volume des échanges entre les deux nations atteignait 800 millions de marks.

Mais les hommes d'Etat allemands n'hésitent pas à attribuer à cet accord une importance qui, d'après eux, déterminera du sort de cette guerre. Tout d'abord ils donnent à ce traité une valeur idéologique qui est peut-être intéressante pour le pro-

fane étonné un peu de cette alliance entre deux idéologies qui justement au point de vue économiques sont complètement opposées. «L'Angleterre, dit-on, a placé cette guerre sur le plan économique. Elle lutte avec son argent. L'Allemagne, elle, est prolétaire, elle lutte avec son travail. C'est pourquoi elle s'est alliée avec l'autre nation prolétaire, la Russie. Le travailleur allemand et le travailleur russe luttent ensemble contre la tyrannie du capitalisme.»

LE III^e REICH ET L'U. R. S. S.

Certes on ne peut nier à cet accord une importance stratégique. Les milieux allemands prétendent même qu'il assure l'indépendance économique du Reich et rend pratiquement le blocus inefficace. Le Reich recevra ainsi de l'U.R.S.S. les produits dont il manque le plus : pétrole et céréales, ainsi que d'autres fournitures d'importance secondaire mais nécessaires quand même à son économie. Et ceci sans aucun débours en devises.

Les commentateurs allemands ne se gênent pas pour dire que c'est là l'apport le plus important que l'U.R.S.S. pouvait offrir à sa voisine. Car le chancelier Hitler n'a pas changé de politique envers l'U.R.S.S.

La presse allemande rappelle que Londres et Paris avaient recherché l'alliance russe uniquement pour les mêmes motifs que Berlin. C'est donc justement un avantage pour le Reich que ses ennemis ne seulement n'obtiennent pas cette aide mais qu'il en soit lui-même le bénéficiaire.

On ne se gêne pas pour dire que le Reich ne demande nullement une aide militaire à Moscou. Celle-ci, est considérée comme parfaitement inutile. Le pacte économique constitue la satisfaction des exigences du Reich. Il n'attend plus rien d'autre de l'U.R.S.S.

Mais ce n'est pas seulement du point de vue de l'autarcie allemande que ce pacte est important. Son importance réelle est celle qui résulte de l'acquisition par le Reich d'un quasi-monopole des importations russes. En effet le Reich exportera dorénavant en U.R.S.S. des produits fabriqués. Or comme la valeur de ces produits devra atteindre celle des fournitures russes, c'est à dire à peu près un milliard de Marks, et comme, d'autre part, l'U.R.S.S. a sa propre industrie, il est logique de conclure que la Russie devra renoncer à tous ces achats dans les autres pays afin de pouvoir absorber les marchandises allemandes.

UN BLOC ECONOMIQUE GIGANTESQUE

Ainsi les Alliés perdront le marché russe. A Berlin on en déduit que le commerce anglais sera douloureusement touché de cette perte. Mais non seulement les Alliés mais aussi les puissances neutres devront renoncer à leur relations économiques plus ou moins importantes avec l'U.R.S.S. Ce qui, certes, n'est pas très avantageux pour elles.

Le commerce extérieur allemand trouvera grâce à cet accord une compensation au blocus de ses exportations ordonné par l'Angleterre. Il faudra même envisager un renouveau du commerce extérieur allemand.

Ce traité pose ainsi un problème économique dont l'importance dépasse le cadre de ce conflit.

Nous avons d'un côté un pays de 170 millions d'habitants aux besoins immenses et aux richesses économiques considé-

Athènes, Salonique, Sofia et Bucarest



sont reliées avec l'Allemagne par les lignes aériennes régulières des trimoteurs de la «Deutsche Luft Hansa» qui assurent ainsi la communication directe avec les réseaux internationaux

Renseignements et billets à l'agence

Hans Walter Feustel

Aut. Télégr. «Hansaflug» 40, Quai de Galatz Téléphone 41178

rables. De l'autre un pays de 80 millions d'habitants dont l'outillage industriel est incomparable et dont la production est justement capable de satisfaire les besoins du premier. La presse allemande a plusieurs fois insisté sur ce caractère complémentaire des deux économies. Les deux pays sont sur une voie qui conduit vers le bouleversement de l'économie mondiale. Ils pourraient constituer un bloc économique autonome dont il ne faudrait pas sous-estimer la puissance.

En effet la Russie fournissant les matières premières et le Reich la main d'œuvre, le résultat de cette collaboration donnerait une puissance de production in-comparable. Il n'est pas improbable que ces deux pays réaliseraient dans un court délai une union douanière, un «Zollverein» qui aurait pour résultat de fermer au monde un immense marché économique.

Ce bloc économique pourrait facilement concurrencer tous les autres producteurs sur le marché mondial et grâce à un «dumping» gigantesque écraser toute concurrence.

D'autre part grâce aux fournitures de matières premières par la Russie, l'industrie allemande obtiendrait une puissance qui certes ne serait pas du goût de l'Angleterre.

Toutes ces raisons, brièvement exposées, justifient amplement l'importance de l'accord signé le 12 février à Moscou. Il ne s'agit pas seulement d'un événement influençant le caractère de cette guerre, mais d'une évolution économique qui pourrait révolutionner l'économie mondiale et présenter un danger sérieux pour l'actuelle économie capitaliste du monde.

E. NERIN.

LES ARTS

LA FILODRAMMATICA

On apprendra sans nul doute avec plaisir que les excellents dilettanti de la Filodrammatica reprendront très prochainement la série de leurs représentations à la «Casa d'Italia» avec une charmante comédie en 3 actes d'Adami «Felicità Colombo» qui a remporté le plus franc succès sur la scène italienne.

Mouvement Maritime



Départs pour

| BOSFORO | Dimanche 5 Mars | Burgas, Varna, Constantza |
|------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------|
| ABBADIA MERANO ASSIRIA CAMPIDOGGIO | Mardi 6 Mars Mercredi 13 Mars Mercredi 20 Mars Mercredi 27 Mars | Burgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila |
| FENICIA ALBANO BOLSENA | Mardi 6 Mars Mercredi 13 Mars Mercredi 27 Mars | Constantza, Varna, Burgas, |
| BRIONI BRIONI (Lignes Express) | Vendredi 8 Mars Vendredi 22 Mars | Pirée, Brindisi, Venise, Trieste |
| BOSFORO MERANO | Mercredi 13 Mars Vendredi 20 Mars | Pirée, Naples, Gênes, Marseille |
| Citta di Bari Ligne Express | Jeu 14 Mars | Pirée, Naples, Gênes, Marseille |
| Citta di Bari Ligne Express | Jeu 28 Mars | Pirée, Naples, Gênes, Marseille |
| FENICIA ALBANO | Jeu 14 Mars Mercredi 20 Mars | Izmir, Calamata, Patra, Venise, Trieste. |
| ABBADIA | Lundi 18 Mars | Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste |

Départs pour l'Amérique Centrale :

VIRGILIO de Barcelone le 21 Mars

«Lloyd Triestino» S.A.N

Départs pour les Indes et l'Extrême-Orient :

CONTEVERDE de Gênes le 8 Mars

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskeles 15 17. 141 Mumhané. Galata Téléphone 44877



— Je suis invité à un mariage. Je désirerais faire un cadeau... — Il faut qu'il plaise... — qu'il surprenne... (Dessin de Nadir Güler à l'Akşam) — Que l'on se dise : où donc l'a-t-il trouvé ? — J'ai compris : offres une bouteille de bière (si tu en trouves !)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

IKDAM Sabah Postasi

La Turquie et la guerre

Ces jours derniers, note M. Abidin Daver, une propagande est menée, tendant à donner l'impression que la Turquie serait à la veille d'entrer en guerre.

Les forces anglo-françaises se groupent en Syrie, en Palestine et en Irak ; on attribue cela à une attaque qui se préparerait, de concert avec l'armée turque, contre la Russie soviétique au Caucase.

Le corps australien et néo-zélandais arrive dans le Proche-Orient. On prétend que c'est là une mesure qui tend à entraîner la guerre en Turquie.

Des concentrations et des fortifications réciproques auraient lieu de part et d'autre de la frontière turco-soviétique du Caucase.

On veut présenter comme une démonstration dirigée contre la Turquie les manœuvres très ordinaires qui ont lieu en mer Noire.

Finalement on a été jusqu'à annoncer des rencontres turco-soviétiques au Caucase.

M. Abidin Daver cite à ce propos un commentaire de l'Agence « Reuters » où il est dit que cette guerre « des nerfs » est demeurée totalement inefficace en ce qui a trait à la Turquie. Et il ajoute :

La Turquie aime la paix ; elle a horreur de toute agression ; ce n'est que dans le cas où elle serait obligée de protéger son indépendance et son foyer qu'elle se livre à une guerre défensive. Et alors, comme ce fut le cas durant la guerre de l'Indépendance elle se bat « jusqu'au dernier soldat, jusqu'à la dernière cartouche, jusqu'à la dernière piastre ».

Si nous examinons la situation géographique et stratégique actuelle de la Turquie, sa position à l'égard de ses voisins, l'Europe. Nous avons deux voisins dans les Balkans : la Grèce et la Bulgarie.

La Grèce est notre alliée. Ses destinées sont liées aux nôtres. Elle est avec nous la gardienne de la paix balkanique.

La Bulgarie est aujourd'hui notre amie. Le roi Boris inaugurant le Sobranije a parlé « des relations sincères avec la Yougoslavie et la Turquie, des pactes d'amitié éternelle » et a défini la politique pacifique de son pays. Il n'y a d'ailleurs presque de chances que la petite Bulgarie nous attaque à elle seule.

Voyons l'Asie : ici nos voisins sont : l'Irak, l'Irak, la Syrie, l'Italie et la Russie soviétique.

L'Irak est un pays ami et frère. Il n'y a entre nous aucun conflit. Si l'on peut concevoir que les deux nations unies par le pacte de Saadabad, puissent être côte à côte, on ne les voit guère l'une contre l'autre.

Même situation avec l'Irak. En outre notre allié l'Irak est aussi l'allié de l'Angleterre.

Outre que nos divergences avec la Syrie ont été réglées, ce pays est sous le mandat de notre alliée la France.

Pour ce qui est de l'Italie, nos relations continuent à présenter une certaine froideur. Tout en appréciant l'attitude de ce pays tendant à contribuer à éviter toute intervention dans les Balkans, nous constatons que sa politique est pleine d'inconnues. Mais tant que l'Italie n'aura pas décidé de se battre contre l'Angleterre et la France, elle ne saurait songer à une attaque contre la Turquie. D'ailleurs elle paraît plus soucieuse actuellement de gagner de l'argent et de faire des affaires que de faire la guerre. Et à cet égard, nous pouvons considérer que, de ce côté, il n'y a pas de danger.

Nous sommes résolus à vivre en paix et nous vivons effectivement en paix avec la Russie soviétique que la propagande allemande s'efforce de nous présenter comme un ogre. Nous avons ajouté à l'accord d'Ankara un protocole qui exclut l'éventualité d'une action contre les Soviets. Et la Russie soviétique a tout intérêt à vivre en paix avec la Turquie, maîtresse des Détroits. Les Soviets disent que la Turquie est un bon portier de la mer Noire. C'est là une vérité qui n'a pas changé. La Russie soviétique ne gagnerait rien à attaquer la Turquie ; elle y perdrait beaucoup de choses. Et c'est parce qu'ils ont compris cela que les honorables camarades qui dirigent la Russie soviétique ont renoncé à la politique traditionnelle de l'hostilité à l'égard de la Turquie suivie par la Russie tsariste. Faire la guerre à la Turquie n'est pas conforme

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

L'URBANISME SUR LA COTE D'ASIE

M. Prost élabore un rapport explicatif concernant le plan de développement d'Uskudar et Kadiköy. Une traduction en sera distribuée aux membres de l'assemblée de la Ville, lors de la session d'avril.

L'urbaniste répartit en 3 zones toute la partie du rivage asiatique du Bosphore qui fait l'objet de ses études :

- 1.— Le vieux Uskudar qui présente l'aspect d'un village ;
- 2.— La nouvelle zone de Kadiköy ;
- 3.— Les villes s'étendant sur le littoral à Moda et le long de la côte de la Marmara.

L'urbaniste estime que le port de Haydar paşa ne s'est développé que dans une mesure fort restreinte en regard à sa position et aux ressources naturelles qu'il présente. On n'y rencontre guère de grandes installations industrielles. Ce fait serait la conséquence de la présence, sur les collines qui dominent le port, de la caserne de Selimiye du Lycée et de l'hôpital qui ont contrarié le développement de tout le centre urbain.

Pour ce qui est d'Uskudar, cette bourgade est appelée à devenir le terminus de la grande route d'Ankara. Ce ne sera là d'ailleurs qu'un retour à une très ancienne tradition qui faisait d'Uskudar le lieu d'aboutissement des caravanes venant d'Anatolie. Ce sera aussi une étape sur la route Londres-Ankara-Bagdad - les Indes.

L'urbaniste préconise une nouvelle aménagement des quartiers bas d'Uskudar et fournit à cet égard des explications circonstanciées.

Le grand cimetière de Karaca Ahmed doit être conservé et entretenu ; il devra être traversé par une vaste route en son milieu.

La place de débarcadère sera étendue jusqu'aux dépôts de tabac. On construira un quai et un débarcadère

pour les ferry-boats, actuellement traités en parents pauvres et qui pourtant assurent, déjà, le trafic principal du faubourg.

Uskudar et ses environs ne sont guère favorables à un grand développement industriel, à moins bien entendu que l'on ne décide définitivement d'établir le port aux environs de Selimiye, ce qui impliquera une révision de tous les plans pour cette zone.

LES ASSOCIATIONS

LE REPOS DOMINICAL DES BOUCHERS

Les bouchers ont les seuls qui, en notre ville n'observent pas le repos hebdomadaire. La crainte de voir la clientèle donner la préférence au rival d'à côté ou d'en face, les oblige à demeurer ouverts le dimanche également. Or, si le patron peut, à la rigueur, trouver son compte à un pareil régime, le personnel salariés, caissiers, garçons bouchers et autres, proteste énergiquement et, il faut le dire, non sans raison.

Lors d'une réunion qui vient d'être tenue par les membres de l'association des bouchers, cette question a été soulevée et a fait l'objet d'un débat animé. Il a été finalement décidé en principe que le personnel des boucheries devra bénéficier également du repos hebdomadaire à l'instar de tous les travailleurs. Deux solutions sont envisagées pour concilier à la fois les droits du personnel, les intérêts des patrons et la commodité du public. On pourra soit établir un service de roulement entre les diverses boucheries, comme cela se pratique pour les pharmacies par exemple, une boucherie par quartier demeurant « de garde » à tour de rôle, soit encore adopter le système de la demi-journée de travail le dimanche.

Le nouveau conseil d'administration de l'Association aura à prendre une décision définitive à cet égard de concert avec l'autorité compétente.

La comédie aux cent

ENTRE « PAYS »

La jeune Fatma, originaire d'Arag (village de Kastamonu) était venue très jeune en notre ville et elle y gagnait sa vie par son travail.

Il y a quelque trois ans, elle avait connu un « pays » Yakup, fils de Mehmed. L'évocation de leur patrie commune, de leurs connaissances, de leurs parents laissés là-bas à Arag, les avait rapprochés. Finalement, les deux jeunes gens avaient décidé de vivre ensemble, sans doute pour mieux cultiver leurs communs souvenirs.

Toutefois Yakup a un naturel soupçonneux et jaloux. Un soir qu'il était rentré assez tard au logis et par surcroît en état d'ébriété, il prétendit demander compte à Fatma de l'emploi de sa journée. Elle lui répondit que les gens qui passent tout leur temps dans les tavernes sont mal venus pour régenter autrui. Bref, il y avait eu querelle ; et Fatma exécutée par la répétition trop fréquente de ces scènes déplorables, avait mis Yakup proprement à la porte.

Une quinzaine de jours s'étaient écoulés depuis. Il s'est trouvé une personne « informée » et « obligeante » pour révéler à Yakup que son ancienne maîtresse aimait un certain Hüsnü et qu'elle devait faire dimanche dernier une promenade à Feneriyolu, en voiture, en compagnie de son nouvel ami. Aussitôt, Yakup sentit s'éveiller toute sa furieuse jalousie.

Il prit le bateau, puis l'autobus, le tout comme un automate et à 3 heures de l'après-midi, il était aux aguets, en un coin propice de la route.

L'attente fut longue. Finalement, Fatma parut. Elle était bien dans une de ces archaïques voitures, genre phaéton qui survivent encore sur la côte d'Asie. Mais elle était seule.

Yakup leissa passer l'attelage, puis il bondit, rattrapa la voiture à la course se suspendit à l'arrière et le corps penché en avant, se mit à frapper dans le dos la malheureuse Fatma d'une poignée effilée dont il s'était muni.

Surprise, la femme tomba sans pouls. Le cocher, qui ne se doutait de rien, continuait à fouetter ses chevaux.

Yakup, dont la fureur n'était pas apaisée, sauta à l'intérieur du coupé, par un rétablissement et, farouchement continuant à larder de coups de couteau le pauvre corps étendu à ses pieds et que secouaient les derniers sursauts de l'agonie.

Lorsque des passants s'apercevant de la scène, maîtrisèrent enfin l'énervement, Fatma avait reçu 17 coups de couteau.

La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 26. — Le commandement supérieur de l'armée communique qu'un sous-marin allemand, de retour d'une croisière à longs cours, sous le commandement du capitaine-lieutenant Herbert Schulze a détruit 14 navires marchands déplaçant 34 mille 330 tonnes. De ce fait le total des navires marchands détruits par ce sous-marin s'élève à 114.510 tonnes.

Sur le front de l'Ouest, activité locale de l'artillerie et activité réciproque de reconnaissances aériennes. La surveillance de nos avions de chasse sur le front de l'Ouest et dans le golfe allemand n'a cessé.

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 26 (A.A.) — Communiqué du 26 février, au matin : Activité accrue des éléments en contact sur plusieurs parties du front, entre la Moselle et la Sarre.

Paris, 26 (A.A.) — Communiqué du 26 février, au soir : Journée calme dans l'ensemble du front.

Il n'a eu aucun contact avec l'ennemi. Un avion français type « Potez 63 » a été abattu par la D. C. A. dans la zone de l'Eitel.

NOUVELLES DE L'EMPIRE ITALIEN

Le voyage triomphal du ministre Terruzzi au Harrar

Cavalcade fantastique sous le ciel d'Afrique. — Les tribus pacifiées travaillent

Addis-Abeba, 26. — Le ministre de l'Afrique Italienne Orientale M. Terruzzi a pris le départ d'Addis-Abeba et a atterri à Rodi d'où il a commencé la visite du territoire d'Harrar. Après avoir reçu à Robi l'hommage des chefs indigènes qui affirmeront à nouveau leur dévotion à l'Italie, le ministre a gagné en auto Ticcio, accompagné sur une distance de plusieurs kilomètres par une masse de 20.000 cavaliers Aroussi.

Ayant quitté Ticcio à destination de Gobaesa, la voiture du ministre, à quelques kilomètres en avant de cette ville, fut rencontrée et suivie dans le plateau par une multitude de 40.000 cavaliers Amhara. Ce fut une cavalcade fantastique sous un ciel très pur et dans le scintillement des montagnes qui s'élevaient au rebord du plateau. Il est à souligner que particulièrement dans cette région sous l'ancien régime, la population guerrière Amhara opprimait faiblement la population musulmane Aroussi et Galla, alors qu'aujourd'hui la paix complète y règne ; la culture des terroirs « Melessie Iscut Summ » et tous les chefs et notables de Gobaesa assurent au ministre que jamais les Aroussi n'ont été si heureux que sous le gouvernement italien qui, non seulement leur a donné la paix et le bien-être, mais aussi la puissance et le respect. Après avoir regagné Ticcio, le ministre poursuivit son voyage jusqu'à Aselee, centre très important de production du blé où il a visité plusieurs concessions agricoles italiennes des plus florissantes.

L'INTENSIFICATION DE L'ACTIVITE DE LA R. A. M. B.

Addis-Abeba, février. — L'Agence Royale du Monopole des Bananes a résolu pleinement, et à l'entière satisfaction de tous, les problèmes relatifs au transport des bananes de la Somalie italienne aux ports de la péninsule.

La flotte se compose de 7 navires chargés de bananes, allant à la vitesse de 12 milles à l'heure. Ces navires transportent aussi un petit nombre de passagers, et dans le voyage d'aller, ils chargent encore une certaine quantité de marchandises.

Pour améliorer l'alimentation des colonies et des populations indigènes et surtout pour accroître l'exportation, on peut entreprendre, avec assurance de plein succès la culture des bananes même dans les territoires de l'Empire qui ne faisaient pas partie de nos anciennes colonies italiennes.

LE TRAVAIL DES SOUS-PRODUITS DU POISSON A MASSAOUAH ET THIO

Un établissement pour la production de la farine et de l'huile de poisson vient d'être entrepris dans la phase expérimentale à Massaouah. A Thio, sur la côte dancal, un autre établissement est en construction.

UN NOUVEAU FILM COLONIAL « GUARDAFUI »

Marcel Orano, écrivain colonial, est en train de préparer le film colonial « Guardiafui », dont la réalisation aura lieu sur les côtes de la Migiurtina. Ce film est conçu comme un film d'héroïsme et d'aventure ; il se base sur les premiers exploits dans l'Océan Indien et sur les côtes de l'Afrique Orientale Italienne.

LA LEPROSERIE DE SELACLACA

La série de préparatifs des divers édifices devant former à Asmara la grande leproserie de Selaclaca, réalisée par l'Ordre Souverain et Militaire de Malte, vient de se terminer. Sous peu de jours, dit-on, le meurtrier pour le débarrasser de son rival. Mais Neget nie et Ali se tait.

MAGNIFIQUE DEVELOPPEMENT DES SERVICES DE POLICE URBAINNE A ADDIS ABEBE

La Municipalité d'Addis Abeba ne néglige pas de développer graduellement les services adaptés aux exigences croissantes de la vie des nationaux et des indigènes. Récemment, on a pourvu à l'accroissement du Corps des Sergents de Ville.

Les tâches qui incombent à ce Corps sont multiples : surveillance des exercices publics ; surveillance des mendicants ; service fixe aux marchés ; service de garde à la Résidence municipale ; porte-ordres et adresse de correspondance ; surveillance de l'abattoir ; destruction des chiens errants ; surveillance des écoles ; surveillance de la propreté de la ville ; police mortuaire ; garde des cimetières ; surveillance des aqueducs, des tuyautages, des constructions et des travaux publics ; surveillance hygiénique des lieux habités ; surveillance des aliments et des boissons ; service de désinfection. En moins de 4 ans, le Corps des Sergents de Ville a acquis une tradition : son titre d'honneur qui, en 1936, régla le trafic chaotique d'Addis Abeba.

L'INTENSE ACTIVITE COMMERCIALE A MOGADISCIO

La population indigène de Mogadiscio a atteint le chiffre important de 60.000 unités. L'importance commerciale de Mogadiscio s'est notablement développée. Cette ville étant la collectivité naturelle des nombreux produits d'autres territoires indigènes, le nombre de ses marchés a augmenté ; ils sont actuellement cinq : trois pour les somalis, une pour les arabes et un pour les amaras.

UN SERVICE MODERNE DE PROPRIETE URBAINE

Un magnifique service public de propriété urbaine a été réalisé à Asmara. Les vieux autocars à benzine ont été remplacés par de grands véhicules très modernes, à autotraction électrique, dotés de caissons munis de trappes.

L'organisation pour le service de nettoyage est aussi moderne ; il suffit de dire que c'est cette même organisation qui a été étudiée et prévue pour l'E. 42, et que jusqu'à ce jour, elle n'existe encore dans aucune Commune d'Italie. — Les services sont composés exclusivement de personnel indigène. Les dirigeants, les techniciens et les inspecteurs sont tous italiens.

LA NOUVELLE GRANDE MUNICIPALITE D'ASMARA

A Asmara, en présence du Ministre Terruzzi, on a initié les travaux de construction du nouveau siège de l'Administration Municipale. L'imposant édifice aura une façade de 60 mètres, une profondeur de 43 m., et sera bordé de routes ayant 20 m. de largeur. Cette nouvelle réalisation du travail italien sera inaugurée le 9 Mai.

LES CONFERENCES

A LA MAISON DU PEUPLE DE BEYOGLU

Jeudi prochain 29 art. M. Yavuz Abadan donnera une conférence à 18 h. 30, à la Maison du Peuple de Beyoglu, sur le sujet suivant :

Les principes de l'étatisme

A L'UNION FRANÇAISE

Jeudi, 29 février 1940, à 18 h. 30 précises,

Conférence-audition donnée par le M. Léon Enkserdjis sur :

« Deux poètes de la Musique : Gabriel Fauré et Claude Debussy ».

Yeni Sabah

Les espoirs de paix

M. Hüseyin Cahid Yalçın commente encore le discours de M. Chamberlain :

Aujourd'hui l'Allemagne est plus forte que lors de son entrée en guerre. Mais la France et l'Angleterre se sont renforcées dans une plus grande mesure encore. Dans ces conditions, comment la paix serait-elle possible ?

Mais alors comment expliquer les paroles modérées, fertiles en espérance du président du conseil britannique ? On pourrait croire que c'est parce que l'ami sûr de M. Roosevelt circule en Europe ? Malgré l'échec de toutes ses tentatives antérieures, le président des Etats-Unis ne se lasse pas. Peut-être désire-t-il se poser en champion de la paix pour les belligérants, il pourrait l'être. M. W. M. malentendus.

Cumhuriyet

Face aux Allemands

Epingleons cet épisode de la visite des journalistes turcs au front français qui nous est narré par M. Nadir Nadi :

Il y avait une échelle portative, accrochée au mur extérieur du fort. Je voulus grimper dessus afin de voir la rive opposée encore mieux et à découvert. Oui, voilà à 200 mètres le mur de béton qui bouche l'entrée du pont. Le drapeau allemand qui y flottait noyait le ciel semblait me regarder avec un sourire et me dire : « Pourquoi vous retenir : mais venez donc ! Je ne vous ferai rien, ma parole ! ».

Il y avait à peine huit ou dix secondes que je me montrais lorsqu'une remarque me vint d'en bas :

« Il ne faudrait pas rester davantage, car la sentinelle d'en face peut parfaitement se livrer à un exercice de tir, si le cœur lui en dit ».

A cette observation calme mais concise, je m'éloignai immédiatement de l'échelle malgré l'invitation gracieuse du drapeau allemand.

TAN

La véritable guerre se livre derrière le front

M. M. Zekeriyâ Sertel constate :

La guerre de 1940 est surtout une guerre technique et de matériel. Les armées étant mécanisées et motorisées, on dépend, au front, plus que les hommes, les munitions ; et de ce fait, la guerre se livre derrière le front, plutôt que sur le front.

Nous en avons vu la preuve lors de notre voyage en France, en visitant les fabriques de munitions.

Les fabriques de tous les Etats belligérants ont adopté une méthode de travail qui leur permet de travailler de façon à faire face, au jour le jour, aux besoins militaires. Toutes les fabriques importantes ont été mobilisées tout de suite et sont entrées au service de la défense nationale. Les fabriques que l'on nous a fait visiter étaient, en temps de paix, des entreprises privées produisant des autos ou des avions. Maintenant, avec toutes leurs usines, elles se consacrent à la production de munitions. Elles travaillent à la guerre.

(Voir la suite en 4ème page)

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

LA REUNION D'HIER DU CONSEIL DES MINISTRES

Ankara, 26 A. A. — Le Conseil de Cabinet a tenu aujourd'hui à 16 h. 30 une réunion qui dura jusqu'à 20 h.

LE RETOUR A ANKARA DU MINISTRE DE LA JUSTICE

Ankara, 26 (De l'« Akşam »). — Le ministre de la Justice, M. Fethi Okyar, de retour de son voyage d'étude en Anatolie centrale et orientale, est rentré aujourd'hui dans la capitale. Le voyage de M. Fethi Okyar avait duré 15 jours.

LES RAVAGES DU DERNIER SEISME A DEVELI

LE VALI PROCEDE A UNE DISTRIBUTION DES TENTES AUX SINISTRES

Kayseri, 26 (A.A.). — Les secousses sismiques continuent à se faire ressentir par intervalles dans le chef-lieu du caza de Develi et les villages environnants. Le vali de Kayseri, M. Şefik Sözer, accompagné par l'inspecteur du parti M. Hilmi Çoruh, est parti hier matin pour la zone sinistrée.

Ils ont parcouru successivement tous les villages éprouvés par le séisme et ont examiné la façon dont les sinistrés étaient installés sous les tentes, ainsi que la manière dont les effets d'habillement et les vivres leur étaient distribués.

Une tente a été affectée à chaque famille.

Le chiffre des tentes distribuées jusqu'à présent s'élève à 475. On en attend 200 autres aujourd'hui.

Le nombre des maisons sinistrées jusqu'à présent atteint 417 et 100 autres ont été partiellement endommagées. Deux des villages détruits se trouvant à proximité de terrains marécageux, on pense lors de leur reconstruction, qui est proche, de modifier leur emplacement. Il a été également décidé de procéder à des études sur les modalités de leur reconstruction.

On a aussi assuré des logements aux familles, dont les maisons ont été détruites dans le chef-lieu du caza de Develi.

NOUVELLES SECOURSSES

A KAYSERI

Kayseri, 26 (A.A.). — Deux secousses sismiques, dont l'une violente et l'autre légère, se sont produites, la première hier la nuit à 23 h. 40 et l'autre ce matin à 4 h. 35.

Pas de dégâts.

A MUREFTE

Murefte, 26 (A.A.). — Une secousse sismique accompagnée de grondements souterrains a été ressentie aujourd'hui à 9 h. 25.

Pas de dégâts.

PAS DE PONT SUSPENDU SUR LE BOSPHORE

Les projets de M. Prost au sujet de Fenerbahçe

On se souvient que l'urbaniste avait dressé en 1938 un plan de développement général de la presqu'île de Fenerbahçe, qui avait été approuvé par le ministère des Travaux Publics. Ce plan excluait la construction d'hôtels dans cette pittoresque région, destinée à conserver ses opulents ombrages et ses lieux de promenade.

Toutefois, avant de déterminer l'aspect futur de toute la zone du littoral de la Marmara l'exécution d'une carte détaillée s'impose. Sans ce travail préalable, rien de sérieux ne pourra être fait en matière d'urbanisme. L'intention du spécialiste est de faire de Fenerbahçe une zone tout à fait indépendante des quartiers environnants.

Enfin, l'établissement d'une liaison régulière par ferry-boats entre la côte d'Asie et celle d'Europe rendra complètement inutile le percement d'un tunnel sous le Bosphore ou la construction d'un pont suspendu, dont il a été si souvent question et qui superposerait, de façon stridente, aux lignes harmonieuses du paysage l'audace d'une architecture de type américain.

M. Summer Welles a été reçu hier par le Duce

Il a remis à M. Mussolini un message personnel du Président Roosevelt

Les projets de paix attribués à M. Hitler

Rome, 26 A.A. — M. Summer Welles a été reçu en audience par le comte Ciano, ce matin, à 10 h. La conversation a duré une heure et demie. En quittant le ministre des affaires étrangères italien, le sous-secrétaire d'Etat américain a souligné à la presse sa grande satisfaction pour cet entretien qui s'est déroulé dans l'atmosphère la plus cordiale.

D'autre part, M. Myron Taylor, représentant personnel du Président Roosevelt, a été reçu ce matin, à 11 h. 30, au Vatican, par le cardinal Maglione, secrétaire d'Etat. M. Taylor était accompagné par Mgr. Hurley, prélat américain. L'entretien a duré demi-heure.

De source autorisée on déclare que M. Taylor sera reçu mardi matin par le Pape.

LA RECEPTION PAR LE DUCE

Dans l'après-midi, à 17 h., en présence du comte Ciano et de l'ambassadeur des Etats-Unis M. William Phillips, le Duce a reçu M. Summer Welles à Palazzo Venezia.

Le sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères américain a remis à M. Mussolini.

L'entretien a été excessivement cordial et a duré environ une heure. On croit savoir que M. Summer Welles partira demain pour Berlin.

LA TENEUR DE LA LETTRE DE M. ROOSEVELT

Washington, 27 (A.A.). — Les milieux diplomatiques déclarent que le message de M. Roosevelt remis par M. Welles à M. Mussolini est une simple lettre exprimant au Duce les sentiments de cordialité du

chef de la Maison Blanche. Ils soulignent que ce document accredité M. Welles comme envoyé personnel de M. Roosevelt et est rédigé conformément aux règles protocolaires, sans comporter aucune déclaration politique.

Les mêmes milieux révèlent que M. Welles emporta également un message pour M. Daladier, mais ils se refusent à donner des précisions à ce sujet.

LES ETATS-UNIS RECONNAITRONT L'EMPIRE ITALIEN

Rome, 27 (A.A.).

On apprend que M. Summer Welles, dont l'arrivée à Berlin est prévue pour le 1 mars, s'arrêtera auparavant un ou deux jours en Suisse.

Le correspondant du «Daily Telegraph» à Rome croit savoir qu'à la suite de la visite de M. Summer Welles en Italie et en signe des bonnes relations entre Washington et Rome, il est possible que les Etats-Unis accélèrent leur reconnaissance de jure de l'Empire Ethiopien.

D'autre part, le correspondant du «News Chronicle» à Rome mande : Selon des nouvelles émanant de milieux généraux, un «plan de paix», qui

comporterait une petite Pologne, un «Home Rule» pour la Bohême et la Moravie, une répartition équitable des matières premières, des colonies pour l'Allemagne et un désarmement. Il ajoute que ce plan serait examiné actuellement par deux pays scandinaves prometteurs, la Norvège et le Danemark, bablement la Norvège et le Danemark, qui l'auraient patronné. Toutefois, il ne croit pas que ce plan fut discuté au cours des conversations de M. Summer Welles en Italie.

L'ARRIVEE DU NOUVEAU MINISTRE DE BULGARIE

Le nouveau ministre de Bulgarie, M. Sava Kirov est arrivé ce matin en notre ville, par l'Express de 9 h. 45. Il a été reçu en gare de Sirkeci par le Consul général de Bulgarie et les membres de la colonie.

Le nouveau ministre a déclaré aux journalistes :

— Je m'emploierai dans le cadre des bonnes relations existant entre les deux pays. Je compte me rendre ces jours-ci à Ankara pour la présentation de mes lettres de créance. Je pourrai alors m'entretenir avec vous plus longuement.

A son départ de Sofia, hier, M. Sava Kirov avait été salué à la gare au nom du Roi par le conseiller Stamenov ainsi que par le ministre des affaires étrangères M. Popov, le personnel de la Légation de Turquie, les hauts fonctionnaires du ministère des affaires étrangères et les représentants de la presse.

LA SIGNATURE DE L'ACTE DE NAISSANCE DE LA PRINCESSE MARIE GABRIELLE

Naples, 27 — Aujourd'hui aura lieu l'élaboration de l'acte de naissance de la princesse Marie Gabrielle. Trois personnalités décorées du Grand collier de l'Annunciade, le comte Ciano, le marquis Imperiale et le duc de la Mer assisteront à la cérémonie. Le comte Ciano représentera le chef du gouvernement, notaire de la Couronne.

Après la signature de l'acte, le prince de Piémont, le cardinal Ascalesi, le comte Ciano et les autres personnalités paraîtront au balcon.

AVIONS ALLEMANDS SUR LA REGION PARISIENNE

Paris, 27 — Des coups de canon ont été entendus hier à Paris. On apprend que deux avions allemands étaient apparus sur la région parisienne. Il n'y a pas eu toutefois d'alarme aérienne.

Avant d'abandonner Viipuri, les Finlandais sont décidés à faire sauter les débris de la ville

L'entrée en ligne des nouvelles escadrilles d'avions étrangers

Front de Carélie

Le communiqué officiel finlandais annonce officiellement l'évacuation des ouvrages de Koivisto et de l'île du même nom. C'est une perte grave pour la Finlande. En effet, la partie occidentale du dispositif connu sous le nom de Ligne Mannerheim n'existe plus.

Le correspondant de Havas explique l'évacuation de Koivisto par des considérations d'ordre à la fois militaire et climatique : si la défense de ces ouvrages avait été poursuivie jusqu'au moment du dégel, l'évacuation de pièces lourdes des batteries aurait été impossible, les Soviétiques étant maîtres de la mer, tandis que maintenant, sur la glace encore épaisse, elle peut s'effectuer sans trop de difficultés. Mais il reste à savoir si effectivement les Finlandais ont pu emporter leurs canons ; le communiqué de Helsinki ne le précise pas.

Le correspondant de «Havas» précise que la garnison a quitté Koivisto sur la glace, en usant de skis. La traversée n'a pas été sans incident. A un certain moment, les Finlandais s'aperçurent qu'ils se trouvaient sur des glaçons qui dérivèrent. Toutefois, la situation a pu être rapidement rétabli et les marins des batteries ont pu gagner la terre ferme. Quant aux raisons qui ont dicté la résolution finlandaise on cite le fait que, par suite de l'évacuation des premières lignes, dans la presqu'île de Carélie, le maintien de la liaison avec Koivisto aurait comporté de grandes difficultés.

Tous les observateurs étrangers s'accordent, d'autre part, à affirmer que la situation de Viipuri est excessivement grave et que l'entrée des troupes soviétiques dans les débris de cette malheureuse cité n'est plus qu'une question d'heures. En attendant le canon achève d'y détruire ce que les bombes d'avions n'avaient pas anéanti. Et des équipes de soldats finlandais auraient pris, affirme-t-on, leurs dispositions pour faire sauter les derniers restes de ce que fut une ville de 73.000 habitants !

On dit aussi que de nouveaux ouvrages sont préparés depuis plusieurs semaines au Nord et au Nord-Est de la ville. La longue résistance des troupes finlandaises aura permis de les achever.

LES OPERATIONS DE LA JOURNEE DE DIMANCHE

Durant la journée du 25, les troupes soviétiques ont continué leurs assauts sur toute la partie occidentale de l'isthme de Carélie, dans le but évident d'exploiter leurs récents succès sur ce secteur.

Le communiqué finlandais annonce que l'action combinée de l'infanterie et de l'artillerie finlandaises a permis de les repousser partout, avec de lourdes pertes.

Dans la région de Salmenkaita, les combats se sont poursuivis toute la journée et se sont achevés par le succès des Finlandais. Plusieurs chars d'assaut soviétiques ont été détruits.

Par contre, dans la partie orientale de l'isthme, dans la zone qui va du lac Souvanto et jusqu'à Taipale, où déjà samedi les attaques soviétiques avaient beaucoup perdu de leur vigueur, la journée de dimanche s'est déroulée dans le calme, pour la première fois depuis près d'un mois.

Au Nord-Est du lac Ladoga, une

batterie a été réduite au silence et plusieurs détachements soviétiques ont été dispersés.

Front de l'Est

Dans le secteur de Kuhmo, la situation évolue toujours de façon très favorable pour les Finlandais. Les divisions soviétiques qui y opèrent sont complètement isolées de leurs bases. Les troupes soviétiques ont été forcées dimanche, d'abandonner de nouvelles positions et un de leurs détachements a été dispersé.

Sur les autres secteurs activité de patrouilles.

L'action aérienne

L'un des facteurs qui caractérisent la phase actuelle des opérations en Finlande c'est le renforcement sensible de l'aviation finlandaise, grâce à l'apport de volontaires et surtout d'un important contingent de reconnaissance et de bombardements habituels contre les cantonnements ennemis, «a repoussé des formations aériennes soviétiques au cours de violents combats».

Suivant des informations d'Oslo, la plus violente bataille aérienne qui se soit déroulée depuis le commencement de la guerre en Finlande, a eu lieu hier sur le front du Nord. Une grande forma-

tion soviétique a été résolument affrontée par des appareils de chasse et de bombardement rapides finlandais. Plusieurs avions russes ont été abattus.

L'aviation soviétique a surtout été active sur les divers théâtres de combat, dans le Nord et au Nord-Est du lac Ladoga.

Kusamo et quelques autres localités à l'intérieur du pays ont été bombardées dimanche. On signale un civil tué. Les dommages matériels sont peu importants.

En ce qui concerne les avions soviétiques abattus, on en enregistre 5 dont le point de chute a été contrôlé et 2 autres dont la destruction est probable.

Hier, 2 alarmes aériennes ont été données à Helsinki, la première dans la matinée et la seconde, d'une durée d'une heure environ, à 14 h. 50.

Les secours étrangers

mes suédoises ont offert leur anneau de mariage au profit des combattants finlandais ; de nombreux dons sont offerts par d'humbles ouvriers.

On communique que 100.000 personnes ont offert un jour par mois de salaire en faveur de la Finlande. De nombreux ouvriers et fonctionnaires travaillent les jours de fête, dans le même but.

L'opinion des experts Les Finlandais pourront continuer leur héroïque résistance

Rome, 27 — L'opinion générale des experts étrangers est que, même après la chute de Viipuri, les Finlandais pourront continuer leur héroïque résistance, à condition d'être efficacement soutenus et de recevoir surtout des armes et des munitions en quantité suffisante.

La nouvelle suivant laquelle les Finlandais auraient mis le feu est une invention des correspondants étrangers. Les forces armées protègent la propriété privée.

La guerre sur mer

L'intensification de la guerre sous-marine

Berlin, 26. — On précise que le capitaine Schulze, dont le sous-marin vient de détruire plus de 34.000 tonnes de navires marchands au cours d'une seule croisière est ce même commandant d'U-Boot, dont M. Winston Churchill avait annoncé la capture.

Tous les journaux commentent l'importance accrue de la guerre sous-marine. Ils constatent que, suivant ce que les journaux anglais eux-mêmes commencent à avouer, elle cause de graves difficultés au ravitaillement de la Grande Bretagne. On a publié, par exemple, que la seule submersion du grand paquebot Sultan Star avait signifié la perte des rations de beurre de 2 jours et 1/2 et de viande de 3 jours.

LES DERNIERS TORPILLAGES
 Lisbonne, 26. (A.A.). — 23 membres de l'équipage du bateau-citerne britannique British Endeavour torpillé ces jours-ci, débarquèrent dans la matinée à Madère : cinq membres sont portés manquants.

★
 Londres, 26 (A.A.). — Le vapeur anglais Loch Maddy 5.000 tonnes a été torpillé dans l'Atlantique du Nord. Quatre hommes périrent ; 35 survivants furent recueillis par un navire de guerre qui coula, croit-on, le sous-marin agresseur.

LES MESURES DE DEFENSE SOVIETIQUES A MOURMANSK
 Stockholm, 27 — On confirme l'arrivée à Mourmansk du commissaire du peuple à la Marine qui a immédiatement ordonné d'échelonner les navires de guerre soviétiques se trouvant en ce port le long du littoral.